



Le Réseau MACS

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 12 - numéro 1

mai 2014

Histoires à succès

NOS MEMBRES...

les véritables
acteurs du
mieux-être
en français



BILAN COMPLET
de notre rencontre annuelle
2013 à Miramichi



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

L'année 2014 s'annonce stimulante pour notre réseau



Michèle Ouellette
PRÉSIDENTE

Dans ce premier numéro de l'année de notre revue le RéseauMACS, j'aimerais vous dire à quel point je suis honorée d'avoir été réélue à la présidence du MACS-NB par les membres du conseil d'administration, à la suite de l'assemblée générale annuelle tenue à Miramichi, en novembre 2013. Sachez que c'est un privilège pour moi de vous représenter à titre de présidente d'un réseau aussi dynamique et performant.

Lorsqu'on analyse l'ensemble de nos activités au cours des douze derniers mois, je me dois, d'entrée de jeu, de saluer avec fierté l'augmentation grandissante de nos effectifs, notamment au chapitre des Écoles en santé. À cet égard, le District scolaire francophone du Nord-Ouest a joué un rôle important en lançant un défi à toutes les écoles sur son territoire pour qu'elles deviennent membres du MACS-NB. La réponse fut exceptionnelle et absolument appréciée.

Le clé du financement... le partenariat

On ne peut passer en revue les principaux dossiers du MACS-NB sans parler de la question du financement qui demeure un enjeu de tous

les instants pour un organisme communautaire comme le nôtre. Une note encourageante à relever cependant, ce sont les preuves d'appui et de solidarité à notre égard qui sont nombreuses et porteuses d'espoir.

À cet effet, notre directrice générale, Barbara Losier, et moi avons eu une excellente rencontre avec le directeur régional du ministère du Patrimoine canadien en Atlantique, Paul Landry. Celui-ci a fait preuve d'une belle ouverture d'esprit et d'un intérêt marqué pour notre travail lors de la discussion. M. Landry a clairement démontré sa volonté de nous aider à établir de nouvelles collaborations avec le gouvernement fédéral.

Le MACS-NB a compris très tôt que le succès passe certes par le financement, mais d'abord et surtout par le développement de partenariats innovants et durables. Ainsi, notre équipe poursuit ses efforts afin de négocier plusieurs ententes en prévision des prochaines années. Je fais allusion ici aux pourparlers que nous entretenons avec les diverses instances gouvernementales (Nouveau-Brunswick, Québec et Canada), le mouvement national et provincial pour la santé en français, le Réseau de santé Vitalité et autres intervenants.

**C'est la somme de tous ces appuis
qui permet au MACS-NB de
poursuivre résolument sa route
vers le mieux-être
communautaire
en français.**

Je veux aussi vous partager mon enthousiasme face à la modeste mais intéressante contribution que le MACS-NB apporte à la vitalité de la communauté acadienne et francophone dans notre province. On peut se féliciter du chemin parcouru depuis la naissance de notre réseau (1999 à Bouctouche). Nous avons réussi à nous tailler une place enviable au sein de la collectivité

et à tisser des liens solides avec un nombre assez impressionnant de partenaires. Qui plus est, nous réussissons aussi à représenter les intérêts francophones sur de multiples plateformes bilingues ici, au Nouveau-Brunswick, et sur le plan canadien.

Une population qui est engagée...

Chaque jour, on est en mesure de constater que la population francophone de notre province démontre de plus en plus un dynamisme contagieux dans la prise en charge de son mieux-être. Chez-nous, qui dit mieux-être dépasse largement la seule notion de guérir la maladie. On agit sur les facteurs qui déterminent la santé des gens et façonnent le bonheur des communautés.

La population francophone de notre province est belle à voir. Elle n'hésite aucunement à s'engager dans différents secteurs d'activités pour s'assurer que le mieux-être fait partie intégrante de nos vies. Pensons ici à des questions importantes qui touchent la société : la littératie (alphabétisation), les arts, la culture, l'éducation et la santé dans les écoles, le côté social, l'inclusion, les luttes à la pauvreté, aux préjugés et à l'intimidation, la fierté de son identité culturelle et linguistique, l'écologie, la santé mentale et j'en passe...

Le MACS-NB se réjouit évidemment d'accompagner, de soutenir et de mettre en valeur cette mobilisation communautaire francophone.

Je vous invite à vivre pleinement votre engagement envers le mieux-être et la francophonie. Continuez à nous raconter vos belles histoires à succès!

On se donne rendez-vous à notre Événement et AGA 2014, prévus le 17 octobre, à Saint-Jean, à la veille de la Convention nationale de l'Acadie. Plus de détails vous seront divulgués à ce sujet dans un avenir rapproché.



NOS MEMBRES



COMMUNAUTÉS ET ORGANISATIONS EN SANTÉ

Alliance pour la paroisse de Lamèque en santé
 Association Intégration Communautaire Edmundston - Madawaska
 Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
 Bureau régional de Santé publique du Nord-Ouest
 Centre communautaire Sainte-Anne - Fredericton
 Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques-CESAB
 Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.
 Centre de santé Noreen-Richard
 Centre Maillet
 Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.
 CCNB-Campus d'Edmundston
 CCNB-Campus de Bathurst
 CCNB-Campus de Campbellton
 CCNB-Campus de Dieppe
 CCNB-Campus de la Péninsule Acadienne
 Concertation Rurale Centre Péninsule
 Conseil communautaire Beausoleil
 Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque
 Hôpital l'Enfant-Jésus RHSJ+ de Caraquet
 Médisanté Saint-Jean
 Paquetville et son Entourage en Santé

Place aux compétences
 Regroupement communautaire Auto-Santé Edmundston inc.
 Réseau Communauté en Santé-Bathurst
 Saint-Isidore Communauté en santé
 Université de Moncton, campus de Shippagan
 Vie Autonome Péninsule Acadienne-VAPA inc.
 Village de Balmoral
 Village de Bertrand
 Village de Grande-Anse
 Village de Petit-Rocher
 Village de Pointe-Verte
 Village de Rivière-Verte
 Village de Saint-Antoine
 Village de Saint-François de Madawaska
 Ville d'Edmundston
 Ville de Beresford
 Ville de Caraquet
 Ville de Dieppe
 Ville de Saint-Quentin
 Ville de Shippagan
 Ville de Tracadie-Sheila

GROUPES ASSOCIÉS

Association francophone des aînés du N.-B.
 Association francophone des parents du N.-B.
 CAIENA-Péninsule acadienne
 Collège communautaire du N.-B. (CCNB)
 Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne
 Comité du mieux-être de la région de la santé du Restigouche
 Communautés et loisirs N.-B.
 Conseil provincial des sociétés culturelles
 Coopérative de développement régional-Acadie
 District scolaire francophone du Nord-Est
 District scolaire francophone du Nord-Ouest

District scolaire francophone Sud
 Fédération des conseils d'éducation du N.-B.
 Fédération des Jeunes francophones du N.-B.
 Futur de Sainte-Anne inc.
 Région de la santé Beauséjour
 Réseau de santé Vitalité
 Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne
 Réseau mieux-être Péninsule acadienne
 Société des Jeux de l'Acadie inc.
 Université du troisième Âge du Nord-Ouest inc.

AMI.E.S DU MACS-NB

Réseau québécois de Villes et Villages en santé

ÉCOLES EN SANTÉ

Voir la liste de nos 35 écoles membres en page 40

LA MISSION DU MACS-NB

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. a pour mission d'agir comme réseau de mobilisation et d'accompagnement des communautés et populations locales de l'Acadie du Nouveau-Brunswick dans la prise en charge de leur mieux-être. Pour ce faire, il fait la promotion du modèle de Communautés - Écoles en santé.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Michèle Ouellette (Edmundston), présidente, **Michel Côté** (Saint-Jean), vice-président, **Marie-Anne Ferron** (Lamèque), secrétaire, **Noëlla Robichaud** (Saint-Isidore), trésorière, **Nathalie Boivin** (Bathurst), présidente sortante, **Sylvain Melançon** (Miramichi), **Tania Mallais-Smiley** (Fredericton), **Marie-Josée Thériault** (Saint-Quentin) et **Linda Légère-Richard** (Saint-Jean), tous administrateurs et administratrices.

ÉQUIPE DU MACS-NB

Barbara Losier directrice générale
Nadine Bertin adjointe administrative
Chantal Clément appui en bureautique
Lise Duguay intervenante mieux-être
Lucille Mallet agente comptable
Bertin Couturier rédacteur



Sommaire

Nouvelles du MACS-NB 4 à 9
 Clin d'oeil à nos membres 10 à 31
 Membres associés 32 à 39
 Écoles en santé 40 à 54

CETTE PUBLICATION EST RENDUE POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI DE



Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes



GACÉF Groupe d'action pour la Commission sur l'école francophone

LES OPINIONS EXPRIMÉES DANS CETTE PUBLICATION NE REFLÈTENT PAS NÉCESSAIREMENT CELLES DES PARTENAIRES FINANCIERS.

Rédacteur

Bertin Couturier
 bcouturier@bellaliant.com
 Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres, partenaires et équipe du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
 gionet@nbnet.nb.ca
 Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)
 920, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
 Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
 Téléc.: (506) 727-0899

courrier élect. : macsnb@nb.sympatico.ca

www.macsnb.ca



Partenaire pour la 4^e conférence provinciale sur le mieux-être

Une fois encore, le MACS-NB demeure au rang des groupes partenaires officiels du ministère des Communautés saines et inclusives du N.-B. dans l'organisation de la Conférence provinciale 2014 sur le mieux-être. Le comité organisateur (sur lequel siège Lise Duguay, intervenante en mieux-être pour le MACS-NB) travaille depuis près d'un an à monter une programmation stimulante et bilingue pour répondre aux attentes et aspirations du plus grand nombre d'intéressés au mieux-être dans notre province.

L'événement, qui en sera à sa 4^e édition, aura lieu les 14 et 15 mai prochain à Moncton. (Pour plus d'information, voir la publicité sur la conférence en page 55 de la revue.)

En plus de participer à l'organisation de la conférence, le MACS-NB aura l'occasion d'y tenir un kiosque promotionnel et de livrer une présentation sur son guide *Mon ÉCOLE* en santé! Nous espérons avoir la chance de vous y voir en grand nombre.



De bonnes nouvelles pour la santé et le mieux-être en français

C'est maintenant officiel! L'argent supplémentaire au réseautage annoncé pour le volet Santé de la Feuille de route du gouvernement du Canada vient d'être libéré par Santé Canada, et les accords ont été signés. Ces sommes, qui sont transmises à la Société (nationale) Santé en français, veulent appuyer les efforts des 16 réseaux santé en français au pays, dont les trois réseaux action de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB).

Le directeur général de la SSMEFNB, Gilles Vienneau, s'est dit ravi de cette bonne nouvelle très attendue. « Nous sommes tout à fait prêts à agir. Il y a déjà quelque temps que notre équipe et nos trois réseaux-action (Organisation des services/Formation et recherche/Communautaire) sont sur la ligne de départ et nous attendons d'avoir les moyens de nos ambitions. Durant presque toute l'année 2013-2014, nous avons seulement accès à un financement minimal pour le réseautage. Avec la récente annonce de Santé Canada, nous avons maintenant à notre disposition des sommes pour soutenir nos efforts et notre action en matière d'adaptation des services, de transfert de connaissances, de formation linguistique et d'adaptation culturelle, ainsi qu'en promotion de la santé.

direct à cette enveloppe dédiée à la promotion de la santé. Dans une province où le mieux-être fait partie intégrante du défi de la transformation du système de santé, la nouvelle est doublement intéressante », de conclure M.Vienneau.

À la lumière de ces nouvelles positives et si la tendance se maintient, il y a fort à parier que le MACS-NB continuera à assurer le rôle de groupe coordinateur du Réseau-action Communautaire (RAC) de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) d'ici à 2018. Cela, bien sûr, tant que sa performance dans cette fonction lui permettra de conserver la confiance de la SSMEFNB et de la table des partenaires du RAC. Il faut dire que son expérience dans le domaine de la promotion de la santé et du mieux-être le positionne avantageusement dans cette direction.



Gilles Vienneau

Une première depuis 2003

Il faut d'ailleurs souligner que c'est la première fois depuis la création du programme fédéral en 2003 que nous aurons un accès

Des alliances toujours stimulantes

Vers la 2^e édition du plan Ensemble pour vaincre la pauvreté au Nouveau-Brunswick

C'est avec grand plaisir que le MACS-NB a accepté de collaborer avec la Société d'inclusion économique et sociale du N.-B. (SIÉS-NB) pendant le processus devant mener au renouvellement du plan visant à favoriser l'inclusion économique et sociale, donc à réduire la pauvreté dans notre province. En plus d'avoir eu la chance de commenter la liste des actions potentielles et de participer à certaines phases d'articulation du 2^e plan, la directrice générale du MACS-NB a animé quelques rencontres d'échanges sur le même sujet.

Plus récemment, le MACS-NB a été invité à mener des conversations avec les directions et conseils d'administration de 6 des 12 réseaux d'inclusion communautaire (RIC) de la province, dans une optique de renforcement des capacités d'agir de la SIÉS-NB



Dans l'ordre habituel : le président de la Société d'inclusion économique et sociale, Léo-Paul Pinet; le premier ministre, David Alward; la ministre des Communautés saines et inclusives, Dorothy Shephard, coprésidente (gouvernement); Monique Richard, coprésidente (citoyens); Gerry Pond, coprésident (affaires); et Brian Duplessis, coprésident (sans but lucratif).

et de ses composantes régionales. Il est prévu que ces échanges et le rapport en découlant seront terminés d'ici la mi-mai 2014.

Le MACS-NB se réjouit que la SIÉS-NB ait fait appel à ses compétences en développement et en animation communautaires.

Mieux saisir la capacité de développement économique des communautés

Pour une deuxième année consécutive, le MACS-NB collabore avec le RDÉE NB dans l'organisation et l'animation de rencontres d'évaluation de la capacité de développement économique des communautés. Cette année, les rencontres ont été tenues avec les dirigeants des trois communautés francophones en situation doublement minoritaire de Saint-Jean, Fredericton et Miramichi, ainsi qu'avec des acteurs du développement économique de la

région du Restigouche. En 2013, les régions de Kent et du Madawaska avaient été rencontrées.

Sachez que le Réseau de développement économique et d'employabilité du Nouveau-Brunswick favorise, en collaboration avec ses partenaires, le développement économique communautaire et l'employabilité dans les communautés francophones et acadiennes du Nouveau-Brunswick. Le MACS-NB remercie le

RDÉE NB d'avoir eu recours à son équipe pour mener à bien ces analyses des capacités communautaires en matière de développement économique. À noter que Lise Duguay, intervenante en mieux-être pour le MACS-NB et Nancy Rousselle, agente de communication du RDÉE NB, sont les deux personnes-ressources ayant assuré la réussite de cette collaboration.

Pour plus d'information sur le RDÉE NB, visitez le (www.rdee-nb.com)

Honneur national pour l'une de nos Écoles en santé

C'est avec bonheur que le MACS-NB a appris l'honneur remporté par l'École communautaire Sœur-Saint-Alexandre de Lamèque. En effet, cette école a remporté le trophée Actifs et fiers décerné par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACÉLF). Le prix leur a été remis le 21 mars à Shédiac, lors d'une cérémonie de reconnaissance organisée dans le cadre de la Semaine provinciale de la fierté française.

C'est en réalisant une œuvre artistique intitulée « Pas de nos ancêtres francophones » que l'École communautaire Sœur-Saint-Alexandre s'est démarquée parmi 22 écoles francophones du pays. L'obtention d'un tel honneur par une École en santé rejaillit sur l'ensemble des membres composant le MACS-NB. BRAVO aux jeunes et à leurs accompagnateurs pour cette réalisation empreinte de votre belle créativité!



Une expérience hors du commun

Comme nous l'avons annoncé dans le dernier numéro du RéseauMACS, la présidente Michèle Ouellette et la directrice générale Barbara Losier ont eu le privilège de vivre une expérience assez exceptionnelle à la fin août 2013. Grâce à l'appui du ministère des Affaires intergouvernementales du N.-B. et de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., nos deux représentantes ont pu s'envoler pour la Thaïlande afin de participer à la 21^e Conférence mondiale sur la promotion de la santé.

Rappelons que le MACS-NB avait été invité par l'Union internationale de promotion et d'éducation pour la santé (UIPÉS) à livrer une présentation sur son expérience en matière d'organisation des services de promotion de la santé en français. L'occasion était belle de démontrer la pertinence de l'approche Communautés – Écoles en santé comme outil de mobilisation communautaire autour du mieux-être et de vanter les efforts de la communauté acadienne de notre province à s'inscrire comme partenaire dans la stratégie du mieux-être du gouvernement du Nouveau-Brunswick et dans la stratégie nationale en promotion de la santé, de la Société Santé en français.

Une conférence qui a réuni plus de 2200 personnes de 81 pays

Il va sans dire que nos deux collègues ont été ravies de leur aventure asiatique. Entre les longs vols en avion (plus de 22 heures pour l'aller), le décalage (11 heures), la chaleur accablante (de 35 à 38 degrés Celsius et un taux d'humidité à plus de 75 %), les déplacements locaux en Tuk-Tuk, le choc de la « Walking Street » de Pattaya et la chaleureuse hospitalité thaïlandaise, Michèle et Barbara ont pleinement apprécié la teneur des multiples volets des cinq jours de la Conférence. L'événement a réuni plus de 2200 personnes de 81 pays différents autour du thème « Les meilleurs investissements pour la santé ».

Il y a été réaffirmé que « la santé est l'affaire de tous » et qu'« investir en promotion de la santé est un moyen efficace pour soutenir un développement durable » ainsi qu'un développement économique dans l'ensemble des pays. Il a aussi été reconnu que la santé, le mieux-être et le bonheur sont indissociables. Les discussions ont encore une fois renforcé l'importance de l'engagement des communautés, du partenariat et de la collaboration intersectorielle en faveur de la santé.

Les priorités

Selon les résultats émanant de cette conférence, les priorités d'action à mettre à l'agenda dès maintenant sont notamment :

- L'équité en santé;
- La santé dans toutes les politiques;
- Le besoin de repenser l'investissement en santé;
- La participation et l'« empowerment »;
- Le développement des compétences en promotion de la santé;
- La consolidation du partenariat entre le secteur de la santé et d'autres secteurs (social et économique).

Pour Barbara et Michèle, l'un des plus forts apprentissages de leur expérience unique réside dans un simple proverbe chinois qui s'harmonise parfaitement avec le travail qu'essaye d'accomplir le MACS-NB dans sa quête du mieux-être communautaire en français ici, en Acadie du Nouveau-Brunswick.

Si vous planifiez pour un an,
semez du riz.

Si vous planifiez pour une
décennie, plantez des arbres.

Si vous planifiez
pour toute une vie,
investissez dans les gens.



La présidente, Michèle Ouellette, et la directrice générale du MACS-NB, Barbara Losier, portant fièrement le sac promotionnel de la campagne du mieux-être au Nouveau-Brunswick, sous l'une des affiches de la conférence.

Échanges sur la santé primaire avec le Réseau de santé Vitalité

Ceux et celles qui étaient là à l'époque se souviendront certainement qu'en octobre 2010, le MACS-NB s'engageait dans une entente de collaboration en promotion de la santé et en mieux-être avec le Réseau de santé Vitalité et la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB). Depuis quelque temps, les trois organismes partenaires ont entrepris de nouvelles discussions pour donner plus de vigueur à l'entente existante tout en explorant d'autres pistes de collaboration, cette fois-ci autour de la santé primaire, étant donné le virage entrepris en ce sens par le système de santé dans notre province.

Ainsi, à la fin janvier dernier, les dirigeants des trois organismes (Rino Volpé pour le Réseau Vitalité, Gilles Vienneau pour la SSMEFNB et Barbara Losier pour le MACS-NB)

déposaient conjointement une lettre d'intention auprès de Santé Canada pour réaliser ensemble le projet « Partenariat vers une santé primaire durable par une approche innovante ». Le projet envisagé viendrait instituer un partenariat formel entre le principal fournisseur de services de santé à l'intention des francophones de la province (Réseau de santé Vitalité) et les deux réseaux communautaires provinciaux dédiés à la santé et au mieux-être en français (MACS-NB et SSMEFNB) autour de la santé primaire.

Vers une approche innovante

Le projet permettrait de concevoir et de mettre de l'avant une approche innovante pour expérimenter un modèle collaborateur d'intervention durable en santé primaire.

L'objectif de toute la démarche et des échanges entre les trois partenaires est de confirmer une alliance pour rapprocher concrètement les efforts du Réseau Vitalité et ceux de la communauté francophone et acadienne du N.-B., ce qui favoriserait une amélioration des services offerts à la population.

Bien qu'aucune réponse n'ait été obtenue à date de Santé Canada, le Réseau de santé Vitalité, le MACS-NB et la SSMEFNB poursuivent régulièrement les échanges en vue d'être en mesure d'annoncer sous peu une entente plus engageante et de réaffirmer leur volonté partagée de collaborer encore plus étroitement ensemble et en français vers une santé primaire durable au Nouveau-Brunswick.

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick



Saluons une femme de cœur et d'engagement

À la fin des années 1990, alors que le MACS-NB n'avait même pas été imaginé et que l'on expérimentait le potentiel du concept Villes – Villages – Communautés en santé dans les toutes premières municipalités de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, une conseillère municipale du village de Saint-Isidore soutenait le maire de l'époque, Norbert Sivret, pour semer l'idée de faire de leur village une Communauté en santé.

C'est depuis ces tout premiers moments que Noëlla Robichaud s'est investie de tout cœur dans le processus qui allait mener quelques années plus tard à la création du MACS-NB. Noëlla Robichaud a tiré en toute discrétion sa révérence comme membre et trésorière de notre conseil d'administration lors de l'AGA

de novembre 2013. Après 15 ans d'engagement à diverses fonctions au sein du MACS-NB, dont plus de 12 ans de participation à notre conseil d'administration, on ne pouvait passer cette importante contribution sous silence. Si le MACS-NB est aujourd'hui un organisme performant et un chef de file francophone en matière de mieux-être communautaire, c'est en grande partie le résultat de l'engagement de gens de cœur comme Noëlla Robichaud.

Noëlla, toute l'équipe du MACS-NB, incluant les membres de notre conseil d'administration actuel, veut te remercier chaleureusement pour ton engagement sans faille au fil des années. Tu resteras dans nos mémoires comme « notre trésor en or ». Bonne retraite et au plaisir de te revoir!



C'est toujours avec rigueur et professionnalisme que Noëlla nous a fait la lecture si souvent des états financiers à titre de trésorière.

PASSEPORT POUR LA RECHERCHE

Le Réseau-action Formation et recherche (RAFR) de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB), initiateur de cette activité, dresse un bilan positif de cette journée.

La journée Passeport pour la recherche a eu lieu à Dieppe en novembre 2013. La directrice du RAFR, Monique Langis,



Monique Langis

a produit un rapport détaillé du déroulement de la journée. Le RéseauMACS publie de larges extraits du document. Pour ceux et celles qui souhaiteraient prendre connaissance du rapport dans son intégralité, veuillez visiter le site Internet de la SSMEFNB sous l'onglet «documents à télécharger».



Il est de plus en plus difficile, voire impossible pour un chercheur de travailler en silo, puisque le financement est de plus en plus axé sur des études interdisciplinaires composées non seulement de chercheurs, mais aussi de professionnels de la santé et de membres de la communauté.

En effet, afin d'orienter la recherche en santé et en mieux-être pour qu'elle réponde mieux aux besoins des francophones en situation minoritaire, toute initiative de recherche en santé devrait inclure les partenaires intéressés, à savoir les professionnels de la santé, les établissements de formation, les chercheurs, ainsi que les organismes communautaires.

Voilà pourquoi...

Des membres du Réseau-action Formation et recherche (RAFR) de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) ont organisé au printemps 2012 une première journée de formation de base sur la recherche en santé et mieux-être : Démystifier la recherche.

La deuxième journée de formation (de novembre 2013) appelée Passeport pour la recherche se voulait un lieu de partage des connaissances et de création de liens

de collaboration entre les acteurs et les partenaires de la santé en milieu francophone. Le thème de la journée mettait en évidence l'importance particulière de l'interdisciplinarité en recherche.

Ultimement, cette journée avait pour but d'augmenter la capacité de recherche interdisciplinaire en santé et mieux-être en français, axée sur les besoins de la communauté acadienne et francophone du N.-B.

Sentiment du devoir accompli

Dans la conclusion de son rapport, Mme Langis dresse les grandes lignes du déroulement de cette deuxième journée de formation. Selon ce qu'on peut y lire, les objectifs de cette activité ont été atteints et dans ce sens-là, les initiateurs de cette journée peuvent dire mission accomplie. Ce sentiment du devoir accompli s'explique de la manière suivante, selon la directrice du RAFR.

«Le RAFR et ses partenaires membres ont réussi, par l'entremise de cette journée, à rassembler des chercheurs, des professionnels de la santé et des acteurs du domaine de la santé et du mieux-être ainsi que du milieu communautaire francophone du N.-B. dans le but de partager des connaissances en recherche et de converger les intérêts de recherche en santé et en mieux-être. La rétroaction reçue des participants à la suite de cette journée permet d'avancer que les objectifs furent atteints avec succès.»

LA RÉALISATION DE CETTE JOURNÉE A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE GRÂCE À L'APPUI DES PARTENAIRES SUIVANTS :

Une 2^e journée de formation qui a comblé les attentes



Société
Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick



Réseau-action
Formation et recherche

Le Dr Louis-Marie Simard a donné le ton



Dr Louis-Marie Simard

Le mot d'ouverture offert par le directeur médical de la recherche et des affaires académiques du Réseau de santé Vitalité, le Dr Louis-Marie Simard, a été reçu positivement.

Cette allocution a permis à l'auditoire d'en apprendre davantage sur le réseau de santé

Vitalité et sur son rôle en recherche. L'invitation lancée par le directeur incitant les participants à communiquer leurs besoins en recherche et à collaborer avec eux a ouvert la porte à de futures collaborations.

Un sketch interactif sur l'itinéraire d'un chercheur, a guidé les participants à travers une démarche de recherche en débutant avec l'étape de la conceptualisation du problème et en terminant avec l'étape de la publication. Des outils concrets et des ressources pertinentes ont été présentés pour faciliter le démarrage et la mise en place d'une recherche.



Dans ce volet, Suzanne Harrison (photo) et Kelly Harrison ont dévoilé les différentes phases reliées à des projets de recherche

Les recherches interdisciplinaires et les ambassadeurs de recherche ont conquis le public

La présentation de six différentes recherches interdisciplinaires a donné un aperçu des projets actuels qui ont lieu au N.-B. Cet atelier a suscité un grand intérêt auprès des participants en leur offrant l'occasion de connaître certains intervenants œuvrant dans le domaine de la santé et du mieux-être en français.

L'atelier présentant les ambassadeurs de recherche a su intéresser le public. Les sept chercheurs en santé et en mieux-être se sont présentés et ont réussi à encourager les participants à discuter avec eux des différents thèmes de recherche. Le fait que les chercheurs ont éprouvé le besoin de travailler en équipe a créé un sentiment d'enthousiasme chez les participants.

L'activité de réseautage a été l'occasion pour les participants de rencontrer des chercheurs du domaine de la santé et du



Dans cette photo, le groupe de la promotion, prévention et mieux-être.

mieux-être. Ce rapprochement entre les acteurs du domaine a favorisé le partage des besoins en matière de recherche en santé et en mieux-être. Ils en sont ressortis avec la ferme conviction qu'il est important et nécessaire de réaliser des recherches interdisciplinaires en vue d'améliorer la santé et le mieux-être des citoyens francophones du N.-B.

Commentaires positifs

De façon générale, les participantes et participants ont trouvé que cette journée de formation était une excellente initiative.

Ils ont apprécié l'occasion de se ressourcer davantage grâce notamment à la qualité des conférenciers et à l'activité de réseautage. Entre autres, les gens ont indiqué que dans l'ensemble, les thèmes abordés ont été fort satisfaisants et que les présentations étaient à la fois informatives et intéressantes. À la suite du succès de cette initiative et à la requête des participants, une troisième journée de formation sur la recherche en santé et en mieux-être en français semble incontournable.



Conseil communautaire Beausoleil

La radio communautaire CKMA apporte une contribution inestimable!

Construire l'identité francophone!

Voilà sur quoi on s'attarde dans un milieu minoritaire francophone comme à Miramichi. À cet égard, la radio communautaire CKMA est un outil précieux pour faire découvrir cette culture francophone aux gens et aider à la construction identitaire chez les plus jeunes. C'est un élément essentiel quand on sait que la culture est l'un des déterminants de la santé.

À Miramichi, ils sont de plus en plus nombreux à s'emparer des ondes de la radio pour animer des émissions. Rachel Bernard, animatrice culturelle et communautaire au Centre scolaire communautaire Carrefour Beausoleil, est d'avis que la radio est un outil très bénéfique pour tous les étudiants-animateurs.

« Souvent, les jeunes n'ont jamais entendu parler des chansons francophones. Lorsqu'ils préparent leurs émissions, ils cliquent sur une chanson et ils l'écoutent pour la première fois. »

« Nous, on les aide à découvrir des artistes francophones.

Après,
on les entend dire;
"Wow, c'est cool
cette chanson-là!" »



*Qu'importe l'âge, tous ceux et celles qui animent une émission à la radio CKMA vivent une expérience des plus enrichissantes.
Parlez-en à Jorja McGraw, à gauche et Grace Girouard.*

Une occasion unique

« En animant une émission, ils ont accès à une multitude de chansons françaises; c'est très précieux pour eux, d'ajouter Mme Bernard. On ne le réalise pas toujours, mais quel est le jeune qui a la chance d'aller dans une bibliothèque pleine de musique comme nous en avons ici à la radio? Ils ont une belle occasion de faire des découvertes et d'en apprendre beaucoup sur la musique francophone. »

Une radio communautaire comme CKMA se distingue par son dynamisme, ses émissions et ses bénévoles. Au chapitre culturel, par exemple, deux disques compacts ont été produits mettant en vedette des artistes de la région de Miramichi.

« On commence à s'entendre chanter à la radio et c'est bon signe! Le disque compact de Noël qui s'est écoulé à près de 700 copies a mis en évidence les belles voix des chorales du comté de Northumberland et celles des jeunes

des Centres scolaires communautaires de Négouac et Miramichi. C'est toute une fierté pour ces choristes! »

Sur le plan social et sportif, des émissions qui ont rapport avec les diverses organisations de la région permettent à la population de se tenir au courant de l'ensemble des activités. « Les nouveaux arrivants à Miramichi découvrent l'existence d'une communauté francophone bien vivante par le biais de la radio communautaire. C'est un réconfort pour eux. Il y a aussi des élèves au programme d'immersion française qui sont fiers de venir animer leur propre émission pendant l'année scolaire. C'est à la fois éducatif et valorisant pour ces élèves.

En somme, il ne fait aucun doute que la radio CKMA est un outil très précieux pour la construction de l'identité francophone en milieu minoritaire, et ce, dans tous les secteurs d'activités!

Source : Huguette Duguay

À Saint-François-de-Madawaska

Un jardin communautaire qui unit les forces vives de la communauté

Lorsqu'on travaille ensemble, tout est possible! Le village de Saint-François a procédé à l'aménagement d'un jardin communautaire, l'été dernier, sur le site de « Ledges... Place des Pionniers ». Cette initiative a été rendue possible grâce à une étroite collaboration avec le personnel et les élèves de l'École communautaire Ernest-Lang et parrainée par la Société culturelle de Saint-François inc.

C'est le directeur de l'école, Patrick Long, qui a conçu le plan original. La particularité du jardin communautaire est qu'il a été réalisé en forme d'étoile, une sorte de clin d'oeil si vous le voulez au CMA 2014.

Quant aux étudiants, ils ont été impliqués du début à la fin du projet. La gigantesque structure de bois a été installée au centre de la promenade, sur le terrain derrière l'hôtel de ville de Saint-François.

L'inauguration du jardin n'est pas passée inaperçue. En effet, la cérémonie a été marquée par un bruyant tintamarre auquel ont participé les élèves et des citoyens de la communauté.

Tous ont mis la main à la pâte

Le site, d'une superficie de plus de 215 mètres carrés, est situé près d'un étang. À part les personnes impliquées, le projet a pu se réaliser en raison de la présence de plusieurs partenaires, dont le Réseau d'inclusion communautaire du Nord-Ouest, la compagnie J.D. Irving et le Congrès mondial acadien.

Les élèves ont commencé par semer les graines en terre au début de juin, sous les conseils et l'expertise de Marie-France Émond. Dès la cérémonie d'ouverture, les plants de légumes commençaient à poindre à l'horizon.

Ensuite, tout au long des vacances d'été, les élèves se sont rendus au jardin communautaire pour l'entretenir et assurer la croissance des semences. Les citoyens ont même eu l'occasion de se procurer de bons légumes frais pendant la saison estivale.



Les élèves n'ont pas eu peur de se salir les mains pour faire de cette initiative un grand succès.

On revient en force en 2014

En septembre, les élèves, les professeurs et la direction de l'école ont vu le fruit de leur travail récompensé en procédant à la récolte des légumes. Avec ce qu'ils ont amassé, une cuisinière dévouée en la personne de Lise Cyr a préparé une bonne soupe maison que tout le monde a dégustée avec enthousiasme et appétit. Les élèves en retirent une grande fierté, car ils ont pu aider des gens dans le besoin qui ont pu ainsi se procurer gratuitement de bons légumes frais.

Devant un tel engouement, il va de soi que l'expérience sera répétée en 2014. Dès le printemps, les élèves vont se mettre à l'ensemencement. Deux jardins rectangulaires seront ajoutés cette année puisque la demande est grande. À l'été, les visiteurs du Congrès mondial acadien pourront admirer l'oeuvre des élèves.

De plus, le site sera agrémenté par la présence de dix maisons qui refléteront l'histoire de Saint-François à ses débuts. Les élèves seront appelés à agir comme figurants. C'est un projet formateur pour eux, car ils doivent effectuer un minimum de recherche pour bien jouer leur rôle et répondre aux questions des visiteurs.

**Source : Gaëtane Saucier Nadeau
Bertin Nadeau**



Quel beau travail d'équipe! Vous pouvez être fiers de votre jardin communautaire.

Près de 400 aînés ont apprécié les ateliers organisés par l'Accueil de jour

L'équipe de l'Accueil de jour, un programme du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA) inc. a tenu, à l'automne 2013, quatre journées d'ateliers qui ont remporté un vif succès.

L'événement intitulé *Ma santé sous toutes ses formes (pour les aînés)* a attiré près de 400 personnes de la Péninsule acadienne. Les résultats ont même dépassé les attentes des organisateurs, tant les commentaires des participants étaient positifs!

La programmation proposait des conférences sur le mieux-être, l'estime de soi, le yoga du rire, une collation santé, une animation musicale et plusieurs kiosques. L'atelier sur l'estime de soi a assurément fourni des outils pour favoriser l'inclusion sociale, selon les commentaires reçus, que ce soit verbalement ou par écrit. Les gens présents ont également apprécié les banques de ressources présentées dans les divers kiosques, car la plupart sont repartis avec plusieurs outils et de la documentation.

Le projet a également permis de développer des outils d'animation qui, en plus d'avoir servi lors des quatre ateliers, seront également très utiles lors d'activités régulières auprès des personnes aînées.

À cet effet, Christian Paulin et Jean-Éric Paulin ont créé (paroles, musique, arrangements et instrumentation) la pièce *On sourit*, une chanson qui sert d'exercice de

réchauffement. Finalement, ce projet d'ateliers a permis de consolider les liens avec certains partenaires et bénévoles qui ont contribué au succès de l'événement.

Source : Line McGraw



Une collation santé était au programme.



C'est avec intérêt que les aînés ont assisté aux ateliers tout au long des quatre journées.



Les participants n'ont pas manqué l'occasion de visiter les kiosques, retournant à la maison avec beaucoup d'information pertinente.

Voici la pochette du CD
de la pièce
On sourit.



Le programme Racines de l'empathie au Centre scolaire Samuel-de-Champlain

L'établissement scolaire a accueilli l'idée très favorablement puisque ça rejoint parfaitement sa mission première. Pour mettre en place un tel programme dans une école, nous devons compter sur l'engagement de l'équipe de direction, d'une enseignante ou d'un enseignant et sa classe et évidemment d'une famille (parent[s]-bébé).

Ce programme a pour mission de bâtir des sociétés humaines pacifiques et empreintes de civilité en cultivant l'empathie chez les enfants et les adultes. À court terme, Racines de l'empathie veut faire progresser l'empathie pour favoriser des relations plus respectueuses et humaines, et pour réduire l'intimidation et l'agressivité.

Objectifs du programme d'enseignement (1996)

- Stimuler le développement de l'empathie
- Favoriser l'utilisation d'un vocabulaire des émotions
- Abaisser les niveaux d'intimidation, d'agressivité et de violence, et encourager les comportements prosociaux chez les enfants
- Enrichir la connaissance du développement humain, de l'apprentissage et de la sécurité des nourrissons
- Préparer les élèves à devenir des citoyens responsables et des parents sensibles aux besoins de leur enfant

Ce programme est adapté de sorte qu'il peut être offert aux enfants de la maternelle à la 8^e année.



Photos prises lors d'une séance en classe.

Le programme contient neuf thèmes; chacun donnant lieu à trois visites pour un total de 27 séances au cours de l'année scolaire.

Notons que le programme est offert dans la classe de 3^e année de Mme Karen Power avec 25 élèves. Notre famille est Mme Kristy Sirois et son bébé Dax. Le programme est animé par Linda Légère-Richard, agente de développement communautaire du Médisanté Saint-Jean.

« Le programme a été basé sur des recherches scientifiques. Ce que j'aime le plus, c'est " l'excitation " des jeunes lorsque Dax et sa maman arrivent. Les jeunes adorent Dax et ils sont émerveillés par son développement. Cette belle relation fait en sorte que les jeunes peuvent transmettre ensuite cette empathie dans les discussions », a indiqué avec justesse Mme Légère-Richard.

Les Jeux des aînés de l'Acadie de Saint-Quentin ont leur timbre photo !

Le comité organisateur des Jeux des aînés de l'Acadie, qui se tiendront du 21 au 24 août 2014 à Saint-Quentin, a dévoilé, au début de l'année, son timbre photo.

Le timbre, qui illustre la 4^e édition des Jeux, est en vente depuis le début février au Centre touristique de l'ancienne gare et auprès de la présidente du comité organisateur, Jocelyne Querry Bossé.



La photo nous fait voir les membres du comité lors du dévoilement du timbre. De gauche à droite, première rangée : Josée Caron et Stéphanie Thériault. Deuxième rangée : Lionel Gastonguay, Denise Godbout, Martine Côté, Lucienne Couturier, Jocelyne Q. Bossé, présidente, Monique Ouellet et Robert Thibault. Troisième rangée : Louiselle Connors, Micheline Godbout, Solange Perreault, Clairma Desjardins et Carmelle Caron.



Photo prise lors des 3^{es} Jeux à Balmoral en 2012.

AUTRES NOUVELLES...

- On prévoit que plus de 200 bénévoles seront impliqués dans le bon déroulement des Jeux.

- La Ville de Saint-Quentin s'attend à accueillir de 300 à 400 participants en plus de tous ceux et celles qui se déplaceront pour assister aux activités.

- Ces jeux sont une occasion unique pour tous les aînés francophones de l'Acadie (50 ans et plus) de fraterniser et de socialiser par le biais d'activités amicales dans les domaines suivants : récréatif, culturel, sportif et intergénérationnel. Tout ceci vise à contribuer au mieux-être des personnes aînées.

- Signification du slogan des Jeux 2014 « Chemignons avec vitalité ». Il s'agit d'une invitation cordiale et inclusive pour tous les aînés et aînées de l'Acadie à progresser ensemble avec entrain, dynamisme et persévérance, à manifester leur joie de vivre, ainsi qu'à exprimer qu'ils sont en santé et capables de remarquables expériences.

- La vision des Jeux des aînés de l'Acadie : les aînés francophones de l'Acadie souhaitent jouer un rôle déterminant pour le mieux-être des francophones de 50 ans et plus vivant en Acadie en contribuant : à leur épanouissement personnel; à l'amélioration de leur santé mentale et physique; au développement d'un sentiment d'appartenance envers leur association; au développement de la solidarité entre les membres; à la promotion de la fierté pour la langue française et la culture acadienne.

- Les valeurs préconisées sont le respect, l'égalité, la fierté, l'amitié, l'équité, l'actualisation de soi et la valorisation de soi.

Pour plus d'information sur les 4^{es} Jeux des aînés de l'Acadie de Saint-Quentin, visitez le site Internet de la municipalité.

www.2014.saintquentin.nb.ca

La Ville de Bathurst reçoit un prix prestigieux!

Gâce à ses efforts environnementaux déployés au cours des dernières années, la Ville a été récompensée par la Fédération canadienne des municipalités (FCM) en recevant un Prix d'excellence à Charlottetown, en février. Bathurst a été officiellement reconnue en compagnie de quatre autres municipalités.

Les communautés honorées ont réalisé le double objectif du programme Partenaires dans la protection du climat à savoir : accroître la sensibilisation aux changements climatiques et agir afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Outre Bathurst, les autres récipiendaires sont Guelph, London, région de Waterloo et le District régional du Grand Vancouver, en Colombie-Britannique. Le président de la FCM, Claude Dauphin, a rendu un vibrant hommage aux gagnants et gagnantes.

De véritables leaders

« Les municipalités honorées sont des leaders en réduction des émissions de gaz à effet de serre et des modèles pour toutes les collectivités préoccupées par le changement climatique. Grâce à leurs efforts, elles ont maintenant tous les outils requis pour surveiller leurs émissions respectives et faire rapport des résultats, deux éléments essentiels pour la protection du climat. »



La conseillère au sein du conseil municipal de Bathurst, Anne-Marie Gammon, en compagnie de Brenda Kelley, est allée chercher le Prix d'excellence de la Fédération canadienne des municipalités.

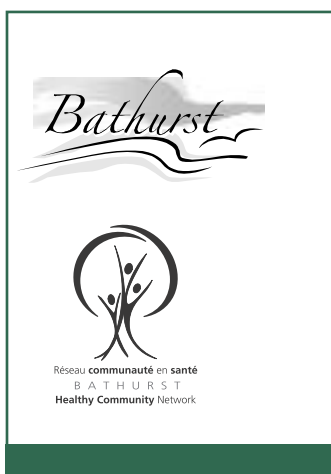
La Ville de Bathurst est membre du programme Partenaires dans la protection du climat depuis 2001. À partir de ce moment, elle a mis à profit son partenariat avec l'organisme sans but lucratif, Développement durable de Bathurst, pour faire avancer ses objectifs environnementaux.

Beaucoup de travail a été accompli, notamment une étude de faisabilité sur le transport en commun ainsi qu'une évaluation du potentiel solaire des maisons et bâtiments.

Une nette amélioration

Le déclin démographique, la hausse des coûts de l'énergie, l'élévation du niveau de la mer, l'érosion côtière et les obstacles financiers lui ont causé beaucoup de problèmes en cours de route. Cependant, malgré une hausse globale des émissions, Bathurst a amélioré l'efficacité de ses activités pour atteindre en 2010 son objectif de réduction municipale de 20 % et de 6 % quant au volet communautaire par rapport aux niveaux de 1995.

Parmi les autres initiatives importantes, il faut souligner la modernisation des bâtiments municipaux et les trousseaux d'outils pour le secteur résidentiel.



Félicitations!

Le MACS-NB désire saluer la Ville de Bathurst pour ce Prix d'excellence et féliciter tous ceux et celles qui sont concernés par les progrès réalisés en matière d'environnement.

Bravo!

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



www.macsnb.ca

Des cafétérias scolaires à saveur locale...

Le besoin de répondre à une demande de servir des repas santé dans les cafétérias scolaires du District scolaire francophone Sud (DSFS) a engendré une mobilisation de plusieurs intervenants de la communauté du sud-est du Nouveau-Brunswick.

Débuté en septembre 2011 à l'école Blanche-Bourgeois de Cocagne, le projet des cafétérias entrepreneuriales s'est vite répandu à d'autres écoles de la région. Le concept repose sur quatre piliers : l'entrepreneuriat, l'éducation, la santé et le développement durable. Les objectifs sont d'améliorer la qualité de la nourriture, de s'approvisionner localement et de développer des situations d'apprentissage significatives pour les élèves, en collaboration avec différents partenaires.



Les cafétérias scolaires sont gérées par le Réseau des cafétérias communautaires (RCC), un organisme sans but lucratif qui agit comme structure d'appui au développement de ce projet d'envergure.

Présentement, le RCC regroupe 22 des 36 cafétérias du DSFS avec une population d'environ 8000 élèves et procure de l'emploi à 56 personnes.

Le modèle d'entreprise

L'entrepreneuriat social est au cœur du RCC et son but est de donner un service de qualité aux écoles et non de vouloir faire des profits. L'entreprise a comme mission d'offrir des

collations et des repas sains, peu importe le nombre d'élèves par école. Le RCC se distingue aussi par sa volonté de développer, en collaboration avec le DSFS, des situations d'apprentissage pour les élèves dans le domaine de l'alimentation.



Réseau de distribution de produits locaux

La Récolte de chez nous, une coopérative de producteurs agricoles du sud-est du Nouveau-Brunswick, est responsable de l'approvisionnement

en fruits, légumes et viandes produits localement. Elle collabore aussi au développement d'outils éducatifs pour les jeunes. De plus, le RCC fait appel à plusieurs autres fournisseurs locaux pour l'achat de leurs produits et services.



Voilà une belle réussite communautaire en constante évolution!

Source : Rachel Allain, directrice générale du Réseau des cafétérias communautaires inc. rachel.allain@gnb.ca

Une 10^e édition au service des jeunes adultes



Le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA) inc. a célébré une belle réussite à la fin novembre 2013. En effet, l'initiative Je me prends en main (JMPEM) a complété sa 10^e édition avec une remise de certificats.



Photo prise à la remise des certificats lors du 10^e anniversaire du programme Je me prends en main.

Au cours des années, environ 125 jeunes adultes ont adhéré au programme JMPEM. De ce nombre, 93 ont complété l'initiative. Le CBPA inc. est donc très fier de ce succès. Mais une telle réussite n'aurait pu se réaliser sans l'ouverture des employeurs de la Péninsule acadienne, qui n'ont pas hésité à offrir des stages de travail dans leur entreprise.

À cet égard, depuis le début, l'initiative JMPEM dénombre plus d'une centaine d'employeurs différents, provenant de tous les coins de la Péninsule. Leur collaboration a été un des facteurs importants de cette réussite, permettant

intervenants sur le terrain et l'équipe JMPEM ont réalisé un merveilleux travail de collaboration, et ce, au bénéfice de tous les jeunes participants.

Source : Christian Paulin



Place au Congrès mondial acadien 2014

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick convie ses membres et l'ensemble de la population acadienne et francophone au grand rendez-vous de l'année. Le Congrès mondial acadien 2014 se tiendra du 8 au 24 août dans la région de l'Acadie des terres et forêts.

Le comité organisateur, soutenu par une pléiade de comités, a travaillé intensément à préparer une programmation qui laissera des souvenirs impérissables aux milliers de visiteurs.



Des événements majeurs sont au cœur de cette programmation :

- Réunions de famille
- Sommet des femmes
- Grand rassemblement jeunesse
- Volet colloques et conférences
- Volet économique
- Journées thématiques
- Sommet des aînés (50 +)
- Jeux des aînés de l'Acadie

L'ACADIE DU MONDE... UNE NOUVELLE ACADIE!

Pour tout savoir, visitez le site Internet du CMA 2014



www.cma2014.com

Le Centre Maillet contribue à la vitalité de la communauté

Une histoire fascinante dans le domaine de l'éducation qui a largement contribué à l'épanouissement de la grande région du Madawaska, le Centre Maillet est aujourd'hui une institution qui joue un rôle tout aussi important dans le développement communautaire.

Raoul Cyr est le directeur général de cet établissement situé à Saint-Basile. Au fil des ans, le Centre Maillet est devenu un lieu de créativité et d'effervescence majeur dans la région, puisqu'il compte sous son toit pas moins de 25 locataires culturels et communautaires.

« Ça bouge beaucoup à l'intérieur de nos murs, de dire M. Cyr. Nos 25 locataires représentent environ 1000 personnes. Ça crée toute une synergie, veuillez me croire. En



plus, chaque semaine, les gens de la communauté se déplacent nombreux aux différentes activités, que ce soit les cours de danse et de gymnastique, les ateliers de musique, la formation aux adultes, les réunions d'organismes communautaires et autres. »

Le Centre Maillet a comme mission le développement communautaire basé sur quatre grands axes :

- la culture et les sports;
- la détente et la santé;
- l'aide à la communauté;
- et les événements spéciaux.

Regard sur l'avenir

Si des sommes sont disponibles, la direction de l'établissement souhaite éventuellement se doter de nouveaux outils de développement d'affaires adaptés aux besoins actuels. « On sait que le Centre Maillet a déjà des bases solides enracinées dans le Madawaska. Nous souhaitons dans

le futur élargir nos horizons et explorer de nouvelles relations avec d'autres communautés, telles que nos voisins du Maine, ainsi que la communauté culturelle et sportive autochtone », de déclarer le directeur général.

Il ajoute que le Centre Maillet est essentiel afin de protéger le patrimoine existant du Madawaska. « De plus, avec la venue du Congrès mondial acadien en 2014, l'occasion est idéale de mettre en valeur tout ce qu'il y a de plus authentique dans le nord du Nouveau-Brunswick. »



Un brin d'histoire

Le Centre Maillet est un véritable pan de mur historique au Madawaska. Voici un résumé :

- En 1963, l'établissement a été construit pour les études de philosophie et de théologie des jeunes religieuses, connu sous le nom de Scolasticat Marie-de-la-Ferre. Le cours classique pour filles était offert à proximité, à l'Hôtel-Dieu depuis 1949, sous le nom de Collège Maillet dirigé par sœur Rhéa Larose.
- En 1964, étant donné le nombre croissant de collégiennes, on ajoute un troisième étage au Scolasticat pour accueillir les étudiantes du Collège Maillet.
- En 1965, l'édifice devient le Collège Maillet.
- En 1972-73 arrive la fusion avec le Collège Saint-Louis qui dorénavant sera connu sous le nom de Collège Saint-Louis-Maillet.
- Au début des années 1980, l'édifice est vendu au ministère de l'Éducation et devient une école élémentaire appelée École Maillet.
- Après le transfert des élèves en 2004, un groupe de bénévoles forment le comité S.O.S. Maillet afin de sauvegarder cet établissement patrimonial, ainsi que sa vocation de promouvoir le développement communautaire.
- En 2005, le groupe s'incorpore sous le nom d'Édifice Maillet inc.
- Depuis 2012, l'établissement prend le nom de Centre Maillet.

Portrait de deux grandes championnes du mieux-être

Léona LeBlanc

Le travail n'a jamais tué personne, pense Léona LeBlanc qui, avec plus de 76 printemps, partage son horaire de chaque semaine entre la lecture chez les petits élèves de deuxième année, la maison des jeunes adolescents, le club Arc-en-ciel, la paroisse Saint-François-de-Sales, le chapelet animé, les coussins pour le centre cardiaque et naturellement sa famille composée de 7 enfants, 17 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants qui la rendent très heureuse.

Née le 9 décembre 1936, en Nouvelle-Écosse, Léona est issue d'une famille de 10 enfants, dont le père, bûcheron de son métier, s'était enrôlé en 1941 et fut envoyé outre-mer en 1942 comme chauffeur des gradés. Il est revenu au Canada en 1946.

Léona a dû quitter l'école assez tôt, mais elle continua de lire, de s'instruire et même d'apprendre l'anglais par elle-même. Plus vieille, elle travaillait dans les maisons privées à aider les femmes qui venaient d'accoucher. Puis à 16 ans, elle rencontra Eugène avec qui, le 26 décembre 1953, un an plus tard, elle convola en justes noces et fonda sa famille.

Eugène décéda le 3 septembre 2011; elle trouva son départ très difficile. Mais elle n'est pas une personne à se laisser abattre et elle reprit goût à la vie en donnant de son temps à sa communauté.

Léona a travaillé à la cafétéria du Centre Samuel-de-Champlain, de 1991 à 1995, expérience dont elle garde un excellent souvenir. Elle cuisine encore beaucoup, d'abord pour ses enfants et ses petits-enfants, mais aussi pour faire plaisir aux autres. Léona est une femme de cœur serviable et généreuse et surtout elle aime les gens, petits ou grands. Elle est encore en santé, mais elle est consciente qu'à son âge cela peut changer et elle réfléchit déjà sagement à son avenir, après sa maison.

Léona vient d'être reconnue Championne du mieux-être, honneur provincial qu'elle a remporté, résultat de sa grande implication sociale et de son dévouement exceptionnel dans sa communauté tant auprès des jeunes que de sa paroisse.

Comme quoi l'âge n'est qu'un numéro...



La photo nous fait voir Jim Diers en compagnie de Mme Léona LeBlanc.

Linda Légère-Richard

Si vous êtes enfant, adolescent, parent, grand-parent ou membre de la communauté francophone de Saint-Jean, vous connaissez certainement Linda Légère-Richard.

Linda travaille au Médisanté Saint-Jean comme agente de développement communautaire auprès des petits, des jeunes adolescents, des jeunes familles, des aînés, de l'école et de ses besoins particuliers. Elle fait un travail monstre à promouvoir la santé et le mieux-être auprès de toute la population francophone de sa communauté et également de tous ceux qui fréquentent le Médisanté.



Linda Légère-Richard avec Jim Diers, de l'Université de Washington, une sommité en développement communautaire.

Linda a remporté, en octobre 2013, le titre de Championne du mieux-être, mérite qui lui a été décerné par le Réseau Mieux-Être Fundy, pour son dévouement exceptionnel pour la promotion du mieux-être. Selon plusieurs, elle est une référence quant au mieux-être. Elle organise des foires, des activités, des ateliers pour tous les groupes d'âge, et ces activités ont un impact direct sur la population de Saint-Jean.

Elle s'implique aussi dans plusieurs comités ou organismes provinciaux et locaux, tels que le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B., le comité Maillon (au niveau régional) et le comité de santé scolaire. Elle est aussi une ardente défenseuse de la lutte à l'intimidation.

Linda a travaillé à établir une liste des services communautaires offerts en français au chapitre de la santé à Saint-Jean. Cette liste est disponible, sur demande, à travers le Médisanté auprès de la secrétaire ou du personnel infirmier ou de Linda. Que vous soyez patient ou non du Médisanté, cette liste d'intervenants bilingues est à la disposition de toute la population pour consultation.

Linda sera bientôt formée dans un nouveau programme « Les enfants et le stress », version française du programme « Kids have stress too », une autre plume qui s'ajoutera aux nombreux talents que possède Linda Légère-Richard.

Nous sommes privilégiés de pouvoir compter sur une personne aussi dévouée qui veille sur nous et sur notre mieux-être en français.

Les bénévoles jouent un rôle majeur dans la communauté

Pour le plus grand bonheur de la municipalité, les bénévoles en mènent large à Saint-Isidore. Ils sont directement responsables de la vitalité qui anime cette communauté de la Péninsule acadienne.

Que ce soit pour le Programme « Ensemble on bouge », l'initiative « Moi, j'aime mon village », le jardin communautaire, le

programme « Viens t'installer chez nous! », l'aménagement du Parc des sources ou encore la Fête des récoltes en septembre, ces personnes dévouées sont toujours présentes au rendez-vous.

Pas surprenant que la municipalité de Saint-Isidore consacre une soirée spéciale pour honorer ses bénévoles. Ce fut le cas à la fin mars et les citoyens se sont déplacés en grand nombre pour applaudir ces gens généreux de leur temps.

« Nous avons eu une très belle soirée pour souligner le bénévolat dans notre communauté. Représentants d'organismes, gens d'affaires, politiciens et citoyens nous ont fait l'honneur de leur présence. Un geste que les bénévoles ont apprécié », a déclaré Chantal Beaulieu, chargée de projets à Saint-Isidore.

Bénévole de l'année

Comme le veut la tradition, on aime quand même rendre hommage à un ou des Bénévoles de l'année. Cette année, la palme est revenue à Germaine et Roger Haché, honorés pour leur longue implication bénévole (des décennies) dans la communauté. Germaine et Roger comptent chacun plus de 70 ans de bénévolat. Mme Haché s'est impliquée notamment au niveau du tournoi de hockey midget, au sein du Rodéo Western, à l'Exposition régionale agricole et au Club de l'âge d'or.

Pour sa part, M. Haché a été ministre de la communion, a distribué des boîtes de Noël, a livré des repas chauds pour le compte du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne, fut responsable de la préparation des repas à l'Exposition régionale agricole, a été membre du conseil d'administration de la Caisse populaire, et plus encore.



La photo nous fait voir nos deux grands bénévoles, Germaine et Roger Haché, à l'avant, qui sont entourés de plusieurs personnalités. De gauche à droite, Yvon Godin, député d'Acadie-Bathurst, Ryan Riordon, député provincial, Oscar Roussel, maire de Saint-Isidore, Suzanne Thériault, Pierre Doiron et Serge Thériault, tous membres du conseil municipal. (Photo Louis Légère)



Photo prise lors de l'annonce : Oscar Roussel (maire), Martin Albert (centre Villégiature Deux Rivières de Tracadie-Sheila), Réjean Losier (Caisse populaire de Saint-Isidore), Origène Haché (G.G. Haché & frères), Serge Arsenault (Arthur Sivret & fils), Ronald Losier (St-Isidore Asphalte et St-Isidore Ready Mix), Réginald Mallais (Aurèle Mallais et fils), Conrad Duclos (C.D. Siding), Rania Comeau (Gabriel Haché Itée), Carine Guignard (Étude légale Roger A. Noël), Mario Jean (Mario Jean Excavation), René Doiron (conseiller municipal), Josianne Thériault (massothérapeute), Sophie Rioux (Clinique Beutek), Denis Losier (Notre Marché), et Suzanne Thériault (conseillère municipale). (Photo: Louis Légère)

Viens t'installer chez nous!

Le Village a profité de l'occasion pour annoncer le retour, pour une deuxième année consécutive, du programme « Viens t'installer chez-nous! ». À nouveau, les commerçants de la région se sont montrés très généreux en contribuant de diverses façons à ce panier de bienvenue, pour une valeur totalisant plus de 5 000 \$. Ce présent (en argent, en main-d'œuvre, en produits, en cadeaux, etc.) est remis à chaque personne qui décide de se construire une nouvelle maison dans les limites du Village. En 2013, Saint-Isidore a accueilli pas moins de sept nouveaux résidents.

Partenaire d'une initiative agricole

Des produits agricoles frais, abordables et de qualité, livrés chaque mois à un endroit près de chez vous.

d'acheter des produits et légumes de qualité à un prix abordable et dans la mesure du possible, auprès des fermiers de la région.

Une cotisation de 10 \$ sur une base annuelle est exigée pour devenir membre du club.

Tel est le sens d'une initiative intitulée « **Communauté Food Smart** » qui a pris son envol à Fredericton. Le Centre de santé Noreen-Richard est fier d'être partenaire de ce beau projet axé sur la fraîcheur des aliments bénéfiques à la santé.

En gros, cette initiative est ni plus ni moins qu'un club d'achat d'aliments en vrac destinés aux personnes et aux familles soucieuses

Qualité optimale

Les membres peuvent passer une commande une fois par mois pour obtenir jusqu'à deux sacs de produits agricoles. Lorsqu'ils achètent directement du fermier, ils peuvent obtenir un meilleur prix et s'assurer d'une qualité optimale.

Les sacs contiennent des produits soigneusement choisis pour en assurer la fraîcheur, la disponibilité et la diversité. Chaque sac contient également des renseignements sur la façon de préparer et de conserver la nourriture, des recettes et plus encore.

Une cotisation de 10 \$ sur une base annuelle est exigée pour devenir membre du club. Ensuite, un montant de 15 \$ est réclamé pour l'achat d'un sac. Le premier jeudi du mois, les intéressés font leur commande et le deuxième jeudi, ils sont invités à ramasser leur sac.

Un effort collectif

Des gens de la communauté se réunissent afin de mettre tous les aliments dans le sac. La marchandise est ensuite distribuée dans plusieurs points de vente de la région de Fredericton. Le Centre de santé Noreen-Richard participe à la collecte des fonds, à la préparation des sacs et il sert de point de distribution.

Comme on dit, la santé ne signifie pas seulement de guérir des bobos. Il s'agit avant tout de pouvoir fournir à la communauté un service axé sur la promotion de la santé et du mieux-être! Cette initiative agricole va exactement dans ce sens.



Saviez-vous que...

Le Centre de santé Noreen-Richard offre aux résidents francophones du Grand Fredericton des services de soins de santé primaires grâce à son équipe collaborative de professionnels de la santé. Les services sont offerts sur rendez-vous fixé auprès de la pratique individuelle du médecin de famille du patient. Le personnel du centre de santé travaille en étroite collaboration avec bon nombre de partenaires afin de répondre aux besoins de la collectivité en matière de soins de santé.

Adresse de l'établissement : 715, rue Priestman, Fredericton

Tél. : 506-474-4611

Télec. : 506-474-4621

Heures de service : Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.

Le centre est fermé les fins de semaine.

Pour plus de détails : www.fr.horizonnb.ca



Source : Tania Smiley
Agente de développement communautaire
Centre de santé Noreen-Richard

Le programme Bouge Balmoral Bouge plaît énormément aux citoyens

Considérant la vision et la mission du Village de Balmoral issues du Plan stratégique pour un développement durable 2011-2015, le conseil municipal a voulu contribuer, de façon équitable et selon ses moyens, à l'épanouissement d'un mode de vie sain pour tous ses citoyens. Il a donc été résolu par les membres du conseil en décembre 2012 d'adopter, de promouvoir et d'enrichir le programme Bouge Balmoral Bouge incluant les volets Communautaire, Organisme et Jeunesse de 2013 à 2015.

En tenant compte de ses infrastructures, ses effectifs et ses moyens financiers, le Village de Balmoral veut, par le présent programme, encourager l'activité physique, artistique, culturelle et sociale de ses résidents.

Un départ exceptionnel

L'évaluation de la première année du programme s'avère très positive. En effet, le Volet Communautaire a permis, en 2013, aux citoyens de Balmoral de bouger à peu ou pas de frais avec une programmation d'activités sportives et récréatives élaborée par le personnel municipal et des bénévoles. Ce volet leur offrait aussi des outils pour vivre en santé.

En extrapolant les données de chaque participant sur une base annuelle, on constate, entre autres, qu'ils auraient consacré en moyenne 64 heures à la marche et 51 heures au conditionnement physique et auraient parcouru en moyenne 539 km à la marche. En plus de ces activités, on constate une excellente participation au palet, à la raquette et au ski; 57 % des participants inscrits pratiquent au moins deux activités physiques par semaine.

Mais ce qui est encore plus valorisant pour le programme, c'est le commentaire suivant d'une participante : « *Si ce n'était pas des activités organisées, je resterais toujours à me bercer. Maintenant, je marche pendant 20 minutes trois fois par jour. Ça me fait du bien... je m'ennuie moins.* »

Forum Santé...

Le Village de Balmoral a aussi tenu un important Forum Santé au cours de l'année. La municipalité



Photos prises lors du Forum Santé et de la Journée du Chandail.



Site Internet :
www.balmoralnb.com

a mis à la disposition de ses citoyens sa salle de quilles et les jeux intérieurs de palet en hiver et ses jeux extérieurs et équipements de palet, pétanque, serpentins et rondelles en été.

Le volet Organisme a permis en 2013 de soutenir les organismes et entreprises qui offrent à la population les conditions optimales d'accès à leurs activités et à leurs services dans le domaine du sport, des arts, de la culture et des loisirs. Cette initiative a permis d'offrir des cours de zumba à Balmoral. En plus d'un soutien technique, le Village de Balmoral a investi plus de 40 000 \$ dans les organismes communautaires ou régionaux au cours de 2013.

Le Volet Jeunesse permettait, de façon équitable, à tous les jeunes de Balmoral, de la maternelle à la 12e année, de s'inscrire dans un programme d'activités physiques, artistiques, culturelles ou sociales reconnues et de recevoir une bourse maximale de 100 \$ par année. En 2013, le Village de Balmoral est fier d'avoir appuyé financièrement 51 jeunes, dont 19 filles et 32 garçons, dans la pratique de l'activité de leur choix. Cet investissement de 5 080 \$ ne représente qu'une infime partie des frais d'enregistrement encourus par les parents pour les différentes activités.

En tout, le Village de Balmoral a consacré près de 50 000 \$ pour le Programme Bouge Balmoral Bouge en 2013. « *Cet investissement, car ce l'est, a permis à nos citoyens, jeunes et moins jeunes, de bouger grâce aux activités mises en place par la municipalité ou les organismes communautaires* », a indiqué le maire Charles Bernard.

Source : Gilles LePage
Directeur du développement durable

« On constate un regain d'énergie dans la communauté, une plus grande participation aux activités et un engagement sérieux de la part de nos bénévoles ».

Des cours sur le mieux-être sont offerts au CCNB!

Au CCNB, le mieux-être se définit comme étant un sentiment qui se développe en comblant trois besoins fondamentaux : l'autonomie, la compétence et l'appartenance.

La culture du mieux-être est très importante au Collège communautaire du Nouveau-Brunswick. C'est la raison pour laquelle l'établissement, par l'entremise de sa formation continue, offre depuis avril une série de six cours de trois heures chacun afin d'encourager la population à développer une vie active.



vision • passion • succès

Le mieux-être est un processus destiné à améliorer les nombreuses dimensions de bien-être qui permettent aux personnes de réaliser et de maintenir leur potentiel personnel et de contribuer à leur collectivité. L'atteinte du mieux-être demande la contribution, au quotidien, de l'ensemble des dimensions du mieux-être, ce qui lui donne un aspect multidimensionnel.

« J'aime beaucoup pratiquer des sports, car l'activité physique permet de me détresser. De plus, en jouant au hockey par exemple, je demeure en bonne condition physique et c'est excellent pour la santé. Côté social, c'est amusant, car je suis toujours avec mes amis », a raconté Jean-René Cormier, un étudiant en technique correctionnelle au CCNB - Campus de Dieppe.

Thèmes abordés

Les six cours offerts par le CCNB sont les suivants : Activités physiques et mieux-être;

- Alimentation et mieux-être;
- Choix des chaussures de sport;
- Médecine alternative et mieux-être;
- Préparation aux sports d'hiver et d'été et;
- Santé mentale et mieux-être.

« Nous offrons ces cours à la population et aux entreprises qui s'intéressent au mieux-être de leurs employés. Ces ateliers de formation peuvent donc contribuer aux programmes de mieux-être qui sont de plus en plus présents dans nos milieux de travail », a fait savoir Michel Chiasson, chef de développement du CCNB - Campus de la Péninsule acadienne.

Ces cours sont offerts sur tous les campus du CCNB, soit Bathurst, Campbellton, Dieppe, Edmundston et Péninsule acadienne.



On compte six grandes dimensions du mieux-être, soit intellectuelle, spirituelle, professionnelle, psychologique, physique et sociale.

Pour plus de détails, vous pouvez joindre le représentant du campus le plus près de chez vous :

Bathurst - Alain Gauvin
(506-547-7401) ou par courriel
(alain.gauvin@ccnb.ca),

Campbellton - Yvan LeBlond
(506-789-2261) ou par courriel
(yvan.leblond@ccnb.ca),

Dieppe - Camille Brien
(506-856-2115) ou par courriel
(camille.brien@ccnb.ca),

Edmundston - Louise Martin
(506-735-2007) ou par courriel
(louise.martin2@ccnb.ca) et

Péninsule acadienne - Luc Thériault
(506-726-2500) ou par courriel
(luc.theriault@ccnb.ca).

Source : CCNB

Mobilisation communautaire autour d'un Complexe sportif multifonctionnel

Au début de l'année 2014, la population de Tracadie-Sheila a été témoin du lancement d'un beau projet communautaire, soit la construction éventuelle d'un Complexe sportif multifonctionnel. Pour que cet objectif soit atteint, on mise sur une solide mobilisation communautaire, sur la participation des gens à la campagne de financement et sur l'implication financière des paliers gouvernementaux.



Les personnes présentes à la conférence de presse.

Tous ceux et celles qui assument le leadership dans ce projet affichent un bel optimisme. On est persuadés que le nouvel édifice pourrait être inauguré dès septembre 2015. À la conférence de presse annonçant la construction éventuelle de cette infrastructure, on a appris que Denis Losier, ancien professeur en éducation physique et directeur de l'école La Villa des Amis de Tracadie Beach, était le président du comité.

Il a raconté que le complexe serait annexé à la polyvalente W.-A.-Losier et desservira l'ensemble de la population. Il comprendra trois gymnases et un anneau de marche et de course autour de l'édifice.

Selon M. Losier, il s'agira du seul Complexe sportif du genre dans la Péninsule acadienne.

Les coûts de construction sont évalués à environ 15 millions \$.

Participation des paliers gouvernementaux

« À cet égard, on a déjà rencontré la Société de développement régional et l'APÉCA pour connaître un peu leur réaction. Je pense que les rencontres se sont avérées positives. En revanche, au niveau communautaire, il faudra démontrer un intérêt certain », de dire le président.



Denis Losier, directeur de l'école La Villa des Amis de Tracadie Beach est président du comité du complexe. À l'arrière, on voit une maquette du futur complexe.

Il estime que le complexe favorisera l'activité physique chez la population et permettra d'attirer des compétitions de haut calibre. Un comité de 12 personnes a été formé et plusieurs sportifs de la région agiront à titre de porte-parole, dont l'ancien volleyeur professionnel Éric LeBreton et des athlètes de la polyvalente W.-A.-Losier tels que Jolaine Ferron, âgée de 16 ans.

Campagne de financement

Un premier objectif de 500 000 \$ a été fixé. Plusieurs partenaires privés se sont déjà engagés à contribuer financièrement. D'ailleurs, un

montant total de 336 000 \$ en promesses de dons a été confirmé. Pour l'instant, le coût total du projet est évalué à 15 millions \$ environ, mais ce chiffre pourrait changer.

Le projet de Complexe sportif multifonctionnel est né en 2012 à la suite du dépôt d'une étude de faisabilité. Ses promoteurs croient qu'il s'agit d'une initiative rassembleuse qui permettra d'améliorer les installations sportives et récréatives de la Péninsule acadienne.



Du nouveau pour la formation alphabétisme en santé

Les membres de l'équipe de recherche Alpha santé ont dévoilé, en février dernier, une série de vidéo-clips (huit au total) tournés dans le cadre du projet de recherche « Pour un accès à des services de santé sécuritaires et de qualité : projet de formation et d'implantation de pratiques d'alphabétisme en santé dans deux points de services du Réseau de santé Vitalité ». Ce projet a été rendu possible grâce à une subvention de 25 000 \$ du Consortium national de formation en santé (CNFS), volet Université de Moncton.



Nathalie Boivin

Présidente et chercheure principale de l'équipe de recherche Alpha santé.

précieux à la formation disponible en ligne (www.alphabetismeensante.ca).

Cette nouvelle série de clips met en présence des apprenants adultes, des étudiants de l'Université de Moncton, campus de Shippagan et des intervenants santé. Concrètement, les vidéo-clips mettent en lumière les situations suivantes : annonce d'un diagnostic de diabète; suivi d'une maladie chronique intestinale, de l'asthme et du diabète.

Chacune de ces situations est tournée dans deux versions : vraie vie et vie idéale.

La version « vraie vie » expose la situation telle qu'elle se présente mettant en scène un intervenant santé qui n'est pas outillé à composer avec la problématique de l'alphabétisme insuffisant. Quant à la version « vie idéale » elle reprend la même formule et démontre de quelle façon la situation pourrait évoluer différemment si l'intervenant santé était outillé pour travailler avec une clientèle présentant un alphabétisme insuffisant.

Témoignages

Les différents partenaires associés à ce projet de recherche ont eu l'occasion de prendre la parole. Ne pouvant y assister, Mai Savoie, représentante du CNFS, volet Université de Moncton, a fait parvenir ce message. Elle a d'abord félicité l'équipe de recherche « Alpha santé » sous la direction de la présidente, Nathalie Boivin.

« Le CNFS-Volet Université de Moncton est très heureux d'avoir accordé un soutien financier à Nathalie et à son équipe de recherche pour leur permettre de réaliser cette nouvelle étape d'expérimentation sur le terrain de leur projet afin d'implanter un programme de formation en milieu de travail sur le thème de l'alphabétisme en santé. Nous sommes convaincus, a-t-elle ajouté, que cette formation – destinée aux intervenants de première ligne et à nos stagiaires CNFS en santé – entraînera des changements à leur pratique et aura des répercussions très positives pour une offre active de services de santé en français **de qualité et sécuritaires.** »



Photo prise lors de l'enregistrement d'un vidéo-clip. Les participantes et participants : Jeannette Vienneau, Vanessa Robichaud, René Arseneau, et Mylène Arseneau.

Pour sa part, Shelley Robichaud, directrice des deux établissements de santé ayant pris part au projet, soit l'Hôpital et Centre de santé communautaire de Lamèque et le Centre de santé de Pointe-Verte, a exprimé toute sa satisfaction. « Ces vidéo-clips permettent d'outiller les intervenants santé à composer avec les besoins précis de la clientèle visée. » Quant à Patrick Jeune, directeur général du Conseil pour l'alphabétisme et le développement des compétences des adultes du N.-B. (CODAC-NB), il se réjouit de cette initiative qui aura pour effet, dit-il, de rapprocher les secteurs de l'alphabétisation et de la santé.

L'équipe de recherche Alpha santé est dirigée par Nathalie Boivin (Secteur Science infirmière de l'Université de Moncton, campus de Shippagan). Elle est appuyée dans son travail par Jalila Jbilou (Centre de formation médicale du N.-B. et de l'École de psychologie de l'Université de Moncton, campus de Moncton), Patrick Jeune (Coalition pour le développement de l'alphabétisme et des compétences du N.-B.) et Chad Doucet (étudiant au programme de maîtrise en science infirmière de l'Université de Moncton).

La Bibliothèque Mgr-Paquet de Caraquet s'est refait une beauté

Finalement, l'année 2014 aura été la bonne pour les autorités de la bibliothèque. Après avoir multiplié les démarches et cogné à différentes portes pendant environ 10 ans, le groupe de citoyens dévoués qui s'était donné la mission d'agrandir la bibliothèque a finalement vu ses efforts récompensés.

L'établissement est passé de 3750 pieds carrés à 4750 pi. ca. grâce à un versement de 100 000 \$ de la Ville de Caraquet qui a financé la totalité du projet sans aide gouvernementale.

Lorsque la nouvelle est tombée au début de l'année, la gestionnaire de la Bibliothèque Mgr-Paquet, Carole Hébert, a eu une pensée bien spéciale pour Augustina Lanteigne qui fut présidente de la Commission de la bibliothèque pendant de nombreuses années. « Mme Lanteigne et les autres membres de la commission ont travaillé d'arrache-pied pour cet agrandissement. Puis, le flambeau a été repris habilement par la commission actuelle sous la présidence de Lauza Parisé. C'est un beau travail d'équipe! », a laissé entendre Mme Hébert.



Photo : Louis Légère

*Carole Hébert
Gestionnaire de la Bibliothèque*

Les changements qui ont été apportés

En entrevue, la gestionnaire a expliqué la nature des travaux réalisés au cours des derniers mois. « D'entrée de jeu, mentionnons que nous avons maintenant les locaux qui étaient utilisés auparavant par l'ancienne Cour provinciale. Avant, nous avions deux salles d'activités (adultes et enfants) mais absolument rien pour les adolescents. »

« La situation est maintenant corrigée puisque nous avons une salle destinée spécialement aux adolescents, une autre aux enfants et une dernière aux adultes. Il faut dire que nous avons besoin d'une salle d'activités beaucoup plus grande, car nous pouvions accueillir seulement de 15 à 20 personnes, ce qui était nettement insuffisant. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de mieux répondre aux besoins de la population. »

La vocation de la bibliothèque n'est plus la même

Finis les temps où on allait seulement à la bibliothèque de notre village pour emprunter et rapporter des livres. Ce n'est plus du tout cela aujourd'hui. Les bibliothèques jouent un rôle beaucoup plus large dans les communautés et Caraquet n'y échappe pas.



« Les gens se rendent à la bibliothèque pour de multiples raisons, souligne la gestionnaire. Les besoins ont évolué et on se doit de s'adapter à cette réalité. À Mgr-Paquet, nous avons plein d'activités à caractère social et éducatif qui rendent service à la communauté (conférences, initiation à l'ordinateur, rencontres diverses, heure de lecture pour enfants, etc.). »

« Les bibliothèques prennent une plus grande place dans les collectivités et c'est tant mieux. Nous sommes un maillon important et un vent de renouveau souffle sur la bibliothèque Mgr-Paquet de Caraquet. Les prochaines années s'annoncent emballantes », de conclure Carole Hébert.

À Dieppe

Le programme Aquasanté 50 + gagne en popularité

La promotion de la santé et du mieux-être occupe une place importante à Dieppe. Dans ce domaine, le Centre aquatique et sportif, qui a ouvert ses portes en septembre 2009, joue un rôle très important. Très rapidement, cette installation à la fois récréative et sportive est devenue très populaire auprès des jeunes et des familles.

En soirée, le centre a toujours offert des programmes d'exercice aquatique pour adultes. Par contre, on a réalisé que la tranche de la population de 50 ans et plus ne figurait pas parmi les plus grands utilisateurs du centre.

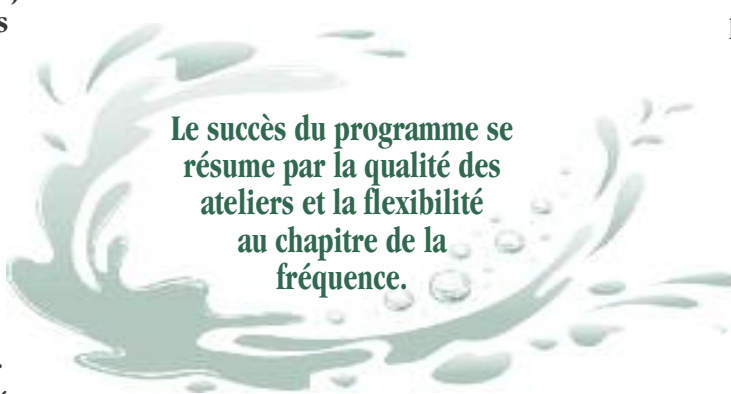
On ajuste le tir

Afin de combler un besoin et de remplir l'horaire en après-midi en semaine, les responsables ont décidé d'offrir des ateliers d'exercice en 2011. Par la suite, le programme Aquasanté 50 + a vu le jour en janvier 2012.

La première année, le programme comprenait une série de séances d'exercices en après-midi seulement. Au début, de 30 à 40 personnes (presque exclusivement des femmes) ont

yoga, zumba aquatique et aqua circuit. En plus de ces ateliers, on a réservé un autre horaire de 10 heures (bain en longeurs) ou (bain pour adultes).

« Le succès du programme se résume par la qualité des ateliers et la flexibilité au chapitre de la fréquence. En d'autres mots, les gens peuvent venir aussi souvent qu'ils le souhaitent. Puis, nous avons toujours maintenu la même tarification afin de rendre le programme accessible à tous », de dire Mme Maillet.



Le succès du programme se résume par la qualité des ateliers et la flexibilité au chapitre de la fréquence.

répondu à l'invitation. « Aujourd'hui, je suis fière de dire que nous accueillons de 80 à 100 personnes sur une base mensuelle. C'est quand même un bond assez important », a déclaré Gabrielle Maillet, du Service des loisirs et des installations récréatives de la Ville de Dieppe.

Le succès du programme

Actuellement, on offre un total de 10 rencontres structurées par semaine: aquaforme, aqua

Elle a ajouté que les commentaires des gens sont très positifs. « Il y a même une participante, dit-elle, qui nous a informés que le programme a pratiquement éliminé un malaise à son genou, à un point tel que la chirurgie a été annulée. » Un autre aspect intéressant du programme est tout ce qui entoure le côté social. « Très souvent, les gens vont prendre un café après les séances, ce qui favorise de nouveaux liens d'amitié. »



Pour plus de détails, visitez le site Internet du Centre aquatique et sportif de Dieppe

www.dieppe.ca

L'Université du troisième âge de Shippagan... un modèle inspirant!

La promotion du mieux-être, adopter de saines habitudes de vie, améliorer constamment ses connaissances sont des valeurs qui ne se limitent pas seulement à une classe de gens dans la société. Les personnes plus âgées peuvent y adhérer librement et l'Université du troisième âge (UTA) de Shippagan le démontre année après année.

Les responsables mettent tout en oeuvre pour organiser une variété d'activités qui éveillent la curiosité et l'intérêt des membres, que ce soit au niveau sportif, culturel, social et éducationnel.

UTA- Shippagan

« On est peut-être des gens âgés mais nous ne sommes pas nécessairement vieux », laisse entendre avec sagesse le président de l'UTA- Shippagan, Herménégilde Mallet.

Le regroupement compte exactement 170 membres répartis sur le territoire de Pokemouche à Miscou. La mission première est de permettre aux personnes de 50 ans et plus de continuer à apprendre, d'acquérir des connaissances et de poursuivre leur cheminement vers leur plein épanouissement.

« C'est précisément ce que nous cherchons à faire, ajoute M. Mallet. Sur le plan sportif, la participation à nos activités est excellente (aquaforme, exercices physiques, pickleball, patinage et autres). Nous retrouvons le même engouement pour les activités culturelles, les rencontres sociales, les conférences et la formation continue. C'est un signe que notre programmation répond aux besoins des membres. »



Photo : Louis Légère

C'est avec beaucoup de plaisir que ce groupe de personnes se rencontre régulièrement au gymnase de l'UMCS pour pratiquer un nouveau sport appelé «pickleball » qui se veut une version modifiée du tennis traditionnel.

À l'avant, Rodrigue Robichaud, Césaire Duguay et Herménégilde Mallet. A l'arrière, Jean-Yves Daigle, Hélène Daigle, Réginald Roussel, Paul Gagnon, Nicole Rioux, Paul-Émile Rioux et Wilfred Roussel.



Photo : Louis Légère

Nos valeureux participants doivent faire preuve d'agilité et de concentration, deux qualités essentielles pour maximiser leur mieux-être personnel en pratiquant cette belle activité.

Se tenir au courant!

L'UTA-Shippagan n'hésite pas à tenir des activités dynamiques et stimulantes sous forme de conférences, d'ateliers ou de cours offerts à l'Éducation permanente de l'Université de Moncton, campus de Shippagan. « Les sujets abordés varient selon les besoins exprimés par les gens. Par exemple, nous avons déjà eu des ateliers sur la saine alimentation, les changements climatiques, le projet de la véloroute de la Péninsule acadienne et j'en passe. »

Les gens de l'UTA aiment bien socialiser aussi autour d'une bonne table afin de favoriser les échanges (souper partage, banquet au homard, souper de Noël).

« Je dirais que nous formons une grande famille et qu'il est essentiel pour nous de maintenir des liens serrés. On aime se rencontrer et contribuer à la vitalité de la communauté », a indiqué le président.



Notez bien : Quelques jours après la rédaction de ce reportage, nous avons appris avec tristesse le décès de M. Herménégilde Mallet. Nos profondes sympathies à la famille et à la communauté éprouvées.

Deux îles, mille trésors a tissé les liens de toute une région

C'est le seul maillon de la programmation qui reste du CMA 2009 dans la Péninsule acadienne. Le projet Lamèque, Miscou – Deux îles, mille trésors présenté dans le cadre du volet L'Acadie et ses humeurs, connaît un succès retentissant depuis cinq ans.

La fameuse chasse au trésor

Il ne fait aucun doute que la popularité de la chasse au trésor est la pièce maîtresse du projet Deux îles, mille trésors. Cette activité a pour but de faire découvrir les lieux historiques et les richesses naturelles des îles Lamèque et Miscou. Au-delà de 40 trésors à découvrir ont été répertoriés et un questionnaire se rapportant spécifiquement à certains trésors est remis aux participants, tout comme une carte géographique de la région.

« Il est important de préciser que le parcours et les questions diffèrent chaque été. Les intéressés peuvent donc participer chaque année et y découvrir de nouveaux trésors! », indique Mme Robichaud-Haché.

Les « petits bijoux » que l'on peut apprécier en participant à la chasse au trésor ont un lien avec les multiples richesses de la région, que ce soit le quai dans une communauté, la plage, une exposition d'art, un peintre, un sculpteur, une église, un beau coucher de soleil et même une personne qui peut témoigner de son expérience de pêcheur.

Il faut savoir qu'un prix de 1 000 \$ en argent comptant est rattaché à la chasse au trésor. La grande gagnante

de l'an dernier fut une dame de Darlings Island, au Nouveau-Brunswick. Elle a déclaré qu'en plus d'avoir participé à une activité familiale, ça lui a permis de voir des coins des îles absolument paradisiaques. « On oublie souvent qu'il n'est pas nécessaire d'aller très loin pour voir de beaux coins de pays. Nous nous sommes procuré le questionnaire à La terrasse à Steve, à Miscou, après un repas en famille très agréable. »

Un succès populaire

Mme Robichaud-Haché a indiqué que près de 250 formulaires ont été enregistrés en 2013 pour participer au tirage sur une distribution de 9 000 formulaires. « En tenant compte que la chasse est souvent faite en famille, nous croyons qu'environ 1000 personnes y ont participé. » Le comité est assuré de pouvoir excéder ce nombre dès cet été.

Notons que le Comité Deux îles, mille trésors est un organisme représentant 12 Districts de services locaux (DSL) ainsi que deux municipalités des îles Lamèque et Miscou. Le comité est composé des personnes suivantes :

Zénobie Robichaud-Haché, présidente; Annie Chiasson, vice-présidente; Line Duguay, secrétaire; Norma Aubut, trésorière et représentante du village de Sainte-Marie-Saint-Raphaël; Nathalie Wilson, représentante du comité touristique de l'île de Miscou; Simard Beaudin, représentant des communautés de Pigeon-Hill et du Chemin du Coteau; Bobby Wilson, représentant des communautés de Sainte-Cécile, Petite-Rivière et Petit-Shippagan; Jean-Gilles Lanteigne, représentant des communautés de Pointe-Canot, Petite-Lamèque et Pointe-Alexandre; Eugène Chiasson, représentant de Haut-Lamèque, et Marie-Anne Ferron, représentante de la ville de Lamèque.



La famille et les enfants sont captivés par la chasse au trésor.

La présidente du comité, Zénobie Robichaud-Haché, en retire une grande fierté. « C'est la première fois que toutes les communautés des îles Lamèque et Miscou travaillent la main dans la main sur un projet aussi rassembleur. Les commentaires positifs que nous recevons des gens du milieu et des visiteurs sont une source de motivation incroyable. Je suis heureuse de confirmer que le projet sera de retour pour une 6^e année en 2014 (de la mi-juin à la fin septembre).

« Lorsque les gens complètent le parcours, ils disent avoir découvert une région magnifique. Ça fait plaisir à entendre. »



Les organismes apprécient l'initiative LUNDi à L'AUTRE!

Dans sa volonté de se rapprocher continuellement des gens qu'elle dessert (territoire d'Inkerman à Miscou), la direction de l'Hôpital et Centre de santé communautaire (CSC) de Lamèque a collaboré avec ses nombreux partenaires communautaires pour mettre de l'avant, depuis la fin décembre 2013, une nouvelle initiative intitulée LUNDi à L'AUTRE!

C'est un concept qui encourage les organismes et regroupements communautaires de la région à s'engager dans une lutte collective contre le diabète. « Notre objectif est d'avoir un horaire d'activités, organisé à tour de rôle par différents groupes de la région, et ce, chaque lundi pendant une période de 6 mois », a laissé entendre la directrice, Shelley Robichaud.

Les activités touchent des thèmes reliés à la santé, au mieux-être, à la prévention et à la gestion du diabète. Jusqu'à présent, les groupes communautaires ont accepté le défi qui leur a été lancé et le public a bien répondu à l'invitation!

À la rédaction de ce reportage, une dizaine d'organisations avaient participé à l'initiative... LUNDi à L'AUTRE. Secours amitié de Lamèque; Ville de Shippagan; club plein air Arpents des neiges; Ville de Lamèque; club plein air Akaski; Association canadienne pour la santé mentale; Service à la famille de la Péninsule acadienne; Centre d'activités l'Envol, pour n'en nommer que quelques-unes.

Des rencontres rafraîchissantes et gratuites!

« Visiblement, les gens ont beaucoup de plaisir à ces rencontres et constatent la pertinence de se rassembler pour parler santé et tout simplement faire une activité qui leur fait du bien », a déclaré Marie-Josée Roussel, agente de développement communautaire à l'Hôpital et CSC. D'une part, les participants ont l'occasion d'approfondir leurs connaissances sur différents sujets : la saine alimentation, activités pour briser l'isolement, le réseautage, l'activité physique, les ressources en place sur le territoire, et j'en passe. D'autre part, ils ont l'occasion de rencontrer des gens à ces ateliers, de socialiser et d'en apprendre davantage sur des thèmes qui les intéressent. »

À ces rencontres, des gens de l'Hôpital et CSC de Lamèque distribuent gratuitement le carnet Virage Santé.

C'est un carnet qui dévoile les outils et les ressources existantes sur le territoire d'Inkerman à Miscou pour favoriser la prise en charge du mieux-être. D'ailleurs, cette initiative (carnet Virage Santé) figurait parmi les candidatures qui étaient en lice pour l'obtention d'un Prix Soleil du MACS-NB lors de son Événement et AGA 2013 à Miramichi. (Voir le texte intitulé « Autres candidatures » dans la section réservée aux Prix Soleil).



Shelley Robichaud

L'établissement joue son rôle

La directrice, Mme Robichaud, a ajouté que cette initiative a été rendue possible grâce à du financement obtenu de l'Unité de prévention et de gestion des maladies chroniques du ministère de la Santé de la province.

« Notre demande s'inscrivait dans le projet du ministère que l'on nomme "lutte collective contre le diabète : ronde 2". Avec l'appui d'un groupe-conseil qui a été mis sur pied pour soutenir ce projet, nous avons lancé une initiative qui parlait de santé, de mieux-être et de la gestion du diabète. Ce fut bien accueilli par nos organismes communautaires et le grand public. À chaque fois qu'il est question de mieux-être et de promotion de la santé, il y a de l'intérêt parmi la population. Pour ma part, je suis vraiment satisfaite de la façon dont se déroule notre activité, LUNDi à L'AUTRE et j'encourage les gens à y participer en grand nombre! »



HÔPITAL et CSC de Lamèque

29, rue de l'Hôpital, Lamèque (N.-B.)

Tél. : 506-344-2261

- Services avec ou sans rendez-vous
- Unité de médecine familiale
- Soins chroniques
- Services de soutien
- Services diagnostiques
- Développement communautaire
- Services thérapeutiques
- Programmes de promotion de la santé et de prévention des maladies

Une nouvelle plateforme et de nouveaux partenariats

La Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA) a lancé sa nouvelle plateforme du programme prénatal en ligne, *Une nouvelle vie – A New Prenatal Life*. Tout le contenu du programme a été révisé afin de satisfaire les standards de l'initiative Amis des bébés.

Les utilisateurs ont accès à un design responsable, compatible avec tous les appareils mobiles, des animations Flash modifiées en HTML5. Grâce à ces nouveautés, *Une Nouvelle Vie – A New Prenatal Life* se positionne comme étant le programme le plus complet au pays!

Huit modules

Une Nouvelle Vie comporte huit modules d'apprentissage destinés à la femme enceinte, à son partenaire et à sa famille. Offert dans les deux langues officielles, le programme permet de

rejoindre les nouvelles mamans cherchant une alternative et un complément aux cours prénataux, ainsi qu'à les atteindre dans les régions rurales et éloignées.

La CIPA tient à remercier ses partenaires, Santé Nouveau-Brunswick et Santé publique Canada, pour leur précieuse collaboration.

Elle désire également souligner la venue de ses nouveaux partenaires, soit les centres de santé et de services sociaux (CSSS) des Etchemins et de la Baie-des-Chaleurs.



Source : Diane Godin-Chiasson

Une Nouvelle Vie – A New Prenatal Life en chiffres :

- 300 pages de lecture incluant 180 fenêtres informatives, 20 quiz, 120 animations et fichiers audio.
- Au-delà de 30 000 utilisateurs, et 500 000 pages vues en 2013.
- Visites moyennes sur le site, supérieures à 16 minutes.

Association pour l'intégration communautaire Edmundston-Madawaska

Un pique-nique annuel pour favoriser le réseautage

L'Association pour l'intégration communautaire Edmundston-Madawaska (AICEM) a pour but d'aider les personnes ayant un « handicap » physique ou intellectuel à mieux s'intégrer à la communauté active. Pour ce faire, l'association met en place une série d'événements spéciaux, comme le pique-nique annuel qui se tiendra le 10 août dans le cadre du CMA 2014.

Cette activité de sensibilisation favorise le réseautage entre tous les participants (parents, intervenants, personnes à besoins spéciaux, gens de la communauté). Toute la population est cordialement invitée à y assister, car sans la présence de l'ensemble des citoyens « ... il est très difficile pour l'association de promouvoir l'intégration. »

Sachez que les participants pourront compter sur des installations adéquates et des jeux variés durant la journée. Le coût du pique-nique est de 5 \$ par personne (non-membre) et gratuit pour les membres. L'activité se tiendra au Centre récréatif de Saint-Hilaire de 13 h à 18 h (BBQ).

**Pour information : Pascale Maltais
(aicem2012@gmail.com)**



Réseau mieux-être Péninsule acadienne

« Pour 2 poumons 9, choisissez le 29 » ... un événement qui gagne en popularité

Même s'il en est seulement à sa 3^e édition, le défi « *Qui cesse gagne* », organisé par la Coalition antitabac de la Péninsule acadienne dont fait partie le Réseau mieux-être Péninsule acadienne, est presque devenu une tradition. Comme c'est le cas depuis trois ans, c'est le 29 janvier que les gens de la Péninsule acadienne sont invités à prendre un engagement ferme vers une vie sans fumée.

Une émission spéciale, diffusée sur les ondes de la radio communautaire CKRO, a été enregistrée en direct à partir du café-resto Grains de folie de Caraquet.



Au kiosque d'information, Annie Duguay, inhalothérapeute à l'Hôpital et CSC de Lamèque.



Ici, Brigitte Ouellette, inhalothérapeute à la clinique d'asthme de l'Hôpital de Caraquet et de Tracadie, accorde une entrevue à l'animateur Michel Jacob de CKRO.

Un intérêt grandissant

La coalition profite de cette tribune pour aborder des thèmes reliés directement à l'abandon du tabac afin de soutenir les gens qui ont accepté de faire le grand saut. Les auditeurs sont invités à joindre les téléphonistes pour se compromettre officiellement. Un total de 123 personnes se sont engagées soit à cesser de fumer ou encore à poursuivre leur route sans tabac (ex-fumeurs).

Des suivis téléphoniques ont lieu auprès de ces personnes six mois plus tard pour savoir si leurs engagements tiennent toujours. Cesser de fumer, vous le comprendrez, demande une bonne dose de courage et de persévérance.

« D'ailleurs, les gens sont fiers de dire aux auditeurs de la Péninsule acadienne qu'ils n'ont pas touché à une cigarette depuis qu'ils ont pris la décision d'arrêter de fumer, que ça fasse trois ans ou un an. Il est surprenant de constater que la vaste majorité des gens se souviennent exactement du moment précis et de la date où ils ont écrasé pour de bon. »

« Ça démontre à quel point ce fut un moment précieux dans leur vie et ils méritent toute notre considération », a exprimé une représentante de la Coalition antitabac, Marie-Josée Roussel.

Elle en profite pour lancer le prochain rendez-vous « *Pour 2 poumons 9, choisissez le 29* » qui aura lieu, vous l'aurez deviné, le 29 janvier 2015.

Membres de la coalition

Les membres de la Coalition antitabac de la Péninsule acadienne sont : Rachel Robichaud (conseillère régionale en mieux-être au ministère des Communautés saines et inclusives); Brigitte Ouellette (inhalothérapeute à la clinique d'asthme de l'Hôpital de Caraquet et de Tracadie); Programme Extra-mural de Caraquet et membre du réseau mieux-être de la Péninsule Acadienne; Annie Duguay (inhalothérapeute à l'Hôpital et CSC de Lamèque); Denise Mazerolle (infirmière au Centre de santé de Miscou); Hélène Paulin (infirmière, Santé publique); Daniel Lanteigne (Services de traitement des dépendances) et Marie-Josée Roussel (agente de développement communautaire de l'Hôpital et CSC de Lamèque et membre du réseau Mieux-être de la Péninsule acadienne).



Photos gracieuseté du Réseau mieux-être Péninsule acadienne.

La FJFNB toujours aussi active

Environ 80 jeunes se sont donné rendez-vous à Saint-Léonard

C'est sous les thèmes du leadership sportif et de l'humour que la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) a présenté son 4^e colloque annuel d'automne, en décembre 2013. Le rassemblement, qui a eu lieu à l'école Grande-Rivière de Saint-Léonard, s'inscrit dans le cadre des projets Racines de l'espoir et Art sur roues.

L'humour à tout âge

Le thème de l'édition en cours d'Art sur roues, une initiative bisannuelle qui se déroule en partenariat avec l'AAAPNB, est « Humour pour tous ». Grâce à une entente entre la FJFNB et l'École nationale de l'humour à Montréal, six artistes professionnels acadiens ont participé à une semaine intensive de formation en septembre 2013. Ils ont offert des ateliers dans les écoles secondaires de la province, de même qu'à des groupes de personnes âgées, en partenariat avec l'Association francophone des aînés du Nouveau-Brunswick.



FJFNB

Fédération des jeunes francophones
du Nouveau-Brunswick

Le colloque de Saint-Léonard a rassemblé les jeunes de 14 à 18 ans qui ont un intérêt particulier pour l'humour. Un spectacle gratuit et ouvert au public a été présenté par ceux et celles qui se sont démarqués dans les ateliers. Même que certains d'entre eux ont eu la chance de participer au Festival de l'humour Hubcap à Moncton, en janvier.

L'importance des activités sportives

Un autre groupe de jeunes a eu l'occasion de participer à des ateliers sur le leadership sportif. En plus d'assister à des conférences, ateliers et panels d'experts dans le domaine,

les participants inscrits dans le volet Racines de l'espoir ont pris part à des tables rondes afin de réfléchir aux activités sportives qu'ils pourraient organiser dans leurs communautés respectives.

Selon Laure Bourdon, agente de projet à la FJFNB, l'événement a permis aux participants de s'engager à apporter leur contribution afin d'améliorer leur santé et celle de leur communauté.

« Entre autres, nos jeunes délégués ont pu développer et tester leur leadership en organisant des activités sportives pour les autres participants du colloque », de conclure Mme Bourdon.

« Le colloque a été riche en expériences pour tous ceux et celles qui y ont participé pleinement. »



De belles rencontres, des sujets intéressants et une participation active des jeunes; voilà ce qui a caractérisé le 4^e colloque annuel d'automne de la FJFNB.

Les États généraux de la jeunesse

Une idée mobilisatrice sans précédent dans la Péninsule acadienne

Depuis septembre 2013, plus de 200 jeunes ont participé aux activités de concertation **Le porte-voïE, une initiative des jeunes des tables Avenir Jeunesse de la Péninsule acadienne, qui a pour objectif d'établir leurs priorités pour la région pour les 20 prochaines années.**

Ces rencontres ont permis, entre autres, de faire l'inventaire des projets jeunesse, de cerner les enjeux, d'identifier les actions à prendre à court, moyen et long termes et de célébrer la créativité et le dynamisme des jeunes de la Péninsule acadienne.

Quatre secteurs d'activités sont ciblés par Le porte-voïE :

- l'économie,
- l'éducation,
- la santé/mieux-être
- la culture.

Les États généraux atteindront leur apogée par la tenue du Grand Rassemblement jeunesse, du 29 mai au 1er juin 2014, dans la Péninsule acadienne. Lors de cet événement majeur, tous les jeunes de la région, âgés de 14 et 34 ans, seront appelés à voter sur les propositions qui formeront la feuille de route 2015-2035.

« La feuille de route qu'ils sont en voie de créer aidera au développement de modèles et de stratégies durables pour la région. »

« Depuis le début des rencontres, nous sommes impressionnés de constater que les jeunes qui ont fait le choix de rester dans la Péninsule acadienne, tout comme ceux qui n'ont pas encore terminé leur secondaire, sont enthousiastes et fiers de leur coin de pays », affirme Suzane Arsenault, coordonnatrice du Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule acadienne.

« Grâce aux jeunes d'aujourd'hui, ceux qui poussent auront de bonnes bases pour aller encore plus loin et faire une force du développement de la jeunesse dans la Péninsule acadienne », d'ajouter Mme Arsenault.



Photo : Christian Paulin

Le lancement officiel de l'initiative, Le porte-voïE a eu lieu le 17 septembre 2013 au Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaac.



Photo : Christian Paulin

Photo prise lors de la rencontre du secteur Éducation, le 13 novembre 2013, au Centre des congrès de la Péninsule acadienne, à Shippagan. Les participants étaient heureux d'accueillir le conférencier, comédien et auteur, Martin Larocque.



Pour plus d'information au sujet des activités Le porte-VoïE et des États généraux de la jeunesse dans la Péninsule acadienne,

visitez notre page Facebook : www.facebook.com/portevoie



Association francophone des parents du N.-B.

Quand parents et services de garde s'investissent ensemble

La stratégie *J'imagine...*, tout un succès!

On dit souvent que la coopération permet de voir les choses autrement et de développer la conviction que tout est possible. C'est exactement ce qui s'est produit, à la fin de l'année 2011, quand l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) et Soins et éducation à la petite enfance Nouveau-Brunswick ont « imaginé » ensemble une grande aventure pour soutenir l'amélioration de la qualité des services de garde éducatifs francophones.

J'imagine..., c'est d'abord une stratégie de mobilisation des services de garde éducatifs et des professionnelles qui y travaillent. Pour mobiliser, il faut s'employer à reconnaître, à valoriser, mais aussi à accompagner et à outiller.

Les deux associations ont uni leurs efforts pour y arriver, de février 2012 à la fin janvier 2014, avec des résultats bien au-delà de toutes attentes!

Trois exemples d'un partenariat efficace

Pour que le parent soit mieux outillé dans le choix d'un service ou dans l'accompagnement de son enfant en service de garde éducatif, les associations ont produit un dépliant qui explique aux parents le Curriculum éducatif (la norme que les services sont tenus de respecter). Zack et Zoé en sont les vedettes, et on peut les entendre sur le site de l'AFPNB (www.afpnb.ca).

La stratégie *J'imagine...* a été conçue spécialement pour soutenir les services de garde francophones de la province dans leur rôle au sein de leur communauté. Cela a mené les deux associations à réfléchir avec des parents, des éducatrices et des directrices à la

« construction de l'identité » en milieu minoritaire. Cette démarche a déjà eu des impacts importants déjà sur les personnes et les organisations, tout en ayant permis la création d'outils originaux.

Finalement, le partenariat entre les deux associations prendra une forme très concrète dans la prochaine année. L'AFPNB fera alors connaître un repère visuel qui permettra aux parents de savoir qu'un service de garde dispose d'un « plan d'amélioration continue de la qualité ». Cette affiche colorée apparaîtra progressivement à l'entrée des services de garde lorsque ceux-ci seront suivis dans la mise en œuvre d'un plan d'action Qualité.

Conclusion

Voilà une stratégie qui a fait largement ses preuves, y compris les preuves de son caractère transférable. Une stratégie aux effets durables, parce qu'elle transforme les groupes, les organisations, autant que les personnes.

Et ça continue...

Source :
Chantal Varin
Directrice générale
de l'AFPNB



Coopérative de développement régional-Acadie

Lamèque rayonne dans deux catégories

Pour une deuxième année consécutive, la CDR-Acadie et la Chaire des caisses populaires acadiennes en gestion des coopératives ont remis deux prix lors du banquet d'ouverture du 9^e Forum de concertation sur le développement coopératif en Acadie, qui s'est tenu en novembre 2013, à Dieppe. Les nominations ont été reçues et analysées par un comité indépendant. Deux lauréats ont été retenus.

Le prix *Jeune coopérateur de l'année* est décerné à une personne âgée de 34 ans et moins, s'étant distinguée par son implication dans le milieu, son leadership, son dynamisme, ses réalisations et bien entendu, sa contribution au secteur coopératif. La récipiendaire 2013 est Annie Chiasson, vice-présidente de la Société coopérative de Lamèque, employée de la CDR-Acadie et impliquée dans de nombreux comités.

De l'énergie à revendre...

Annie Chiasson habite à Lamèque et travaille au sein du mouvement coopératif depuis quelques années. Dans le cadre de ses fonctions, elle contribue à développer collectivement les communautés francophones et acadiennes en créant de nouvelles coopératives et en renforçant ces organismes existants. Notre récipiendaire est également impliquée dans divers comités de sa région, que ce soit au chapitre touristique, comme le comité Deux îles mille trésors, de la jeunesse en tant que secrétaire de Succès jeunesse ou encore au niveau coopératif à titre de vice-présidente de la coopérative de Lamèque.



La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, André Leclerc, titulaire de la Chaire des caisses populaires acadiennes en gestion des coopératives, Marcel Duguay, directeur général de l'Association coopérative des pêcheurs de l'île, Annie Chiasson, récipiendaire du prix Jeune coopérateur de l'année, et Melvin Doiron, directeur général de la CDR-Acadie.

Une entreprise dotée d'une grande réputation

Pour le prix Initiative coopérative de l'année, il est décerné à une coopérative qui s'est démarquée au chapitre de l'esprit d'initiative, de l'application des valeurs et des principes coopératifs, de l'implication sociale, de la sauvegarde de l'environnement et de la saine gestion. L'entreprise récipiendaire de ce prix est l'Association coopérative des pêcheurs de l'île Itée qui a célébré son 70^e anniversaire de fondation en 2013.

La coopérative gagnante œuvre dans un secteur qui doit composer avec

des périodes parfois très difficiles. Qu'importe, grâce à de saines pratiques de gestion, l'Association coopérative des pêcheurs de l'île Itée est en place depuis plus de 70 ans et poursuit sa progression.

Sur le plan de l'intercoopération, l'entreprise est membre de plusieurs coopératives à l'échelle régionale et provinciale. Elle accorde une attention

bien spéciale à tout ce qui entoure l'éducation en étant très impliquée notamment auprès de la jeunesse par l'entremise du projet des Coopératives jeunesse de service.

Le prochain forum de concertation sur le développement coopératif en Acadie aura lieu à Edmundston les 6 et 7 novembre.

Source : CDR-Acadie

Le mouvement des Municipalités et Communautés Amies des Aînés commence à prendre forme au N.-B.

Deux ans à peine après le début du projet initié par l'Association francophone des aînés du N.-B. (AFANB), près d'une dizaine de municipalités et de communautés ont joint le mouvement des Municipalités et Communautés Amies des Aînés.

Déjà, les retombées sont fort positives, non seulement pour les aînés, mais également pour l'ensemble des collectivités qui y adhèrent.

C'est du moins l'un des constats qui sont ressortis de la première rencontre des représentants des projets MADA/CADA du Nouveau-Brunswick qui a eu lieu le 20 novembre 2013, à Bathurst. Cette rencontre a permis notamment à la vingtaine de participantes et participants d'échanger sur la possibilité de créer un réseau d'entraide pour qu'ils puissent partager les bonnes pratiques et fournir des informations et expériences pertinentes aux communautés qui voudraient adhérer au mouvement. Ce réseau pourrait éventuellement être relié à d'autres réseaux semblables au national et à l'international, élargissant par le fait même la portée du concept à l'intérieur et à l'extérieur des frontières du N.-B.

Les objectifs ciblés

Rappelons que le mouvement des Municipalités – Communautés Amies des Aînés fut à l'origine initié par l'Organisation mondiale de la santé en 2007. La démarche MADA/CADA consiste tout d'abord à former un comité directeur dans une communauté, qui assure la réalisation d'un portrait démographique des aînés, un recensement des activités et services à l'intention des personnes aînées sur le territoire visé et l'identification des besoins du groupe cible.



La photo nous fait voir les participants et participantes à la rencontre. De gauche à droite, première rangée : Roseline Roy (Petit-Rocher), Ulric Degrâce (Beresford), Jane D'Entremont (Nouvelle-Écosse), Marie D'Amours (Tracadie-Sheila), Gabrielle Maillet (Dieppe), Jessica Haché (Dieppe), Monique Schofield (Beresford), Denise Tardif (Fredericton) et Michelle Guérin (Fredericton). À l'arrière : Luc Desjardins (Petit-Rocher), Robert Frenette (agent de projet, AFANB), Roland Gallant (Kedgwick), Carmen Saint-Pierre (Kedgwick), Daniel Haché (Tracadie-Sheila), Linda Bernier (Beresford), Paul Boudreau (Shediac), Mario Doucet (Association francophone des municipalités du N.-B.), Denise Caron Bélanger (Dieppe), Barbara Losier (Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B.), Paul D'Entremont (Nouvelle-Écosse) et Jean-Luc Bélanger (directeur général de l'AFANB).



Comité de partenaires Municipalités - Communautés Amies des Aînés. De gauche à droite : Lucie Chiasson, du ministère des Communautés saines et inclusives; André Robichaud, de la Fédération des jeunes francophones du N.-B.; Chantal Varin, de l'Association francophone des parents du N.-B.; Robert Frenette, agent de projet pour l'Association francophone des aînés du N.-B.; Mario Doucet, de l'Association francophone des municipalités du N.-B.; et Barbara Losier, directrice générale du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (Absents de la photo : Jean-Luc Bélanger, directeur général de l'AFANB et Paula Murchison, de Communautés & loisirs N.-B.)

Ces travaux mènent ultimement à l'élaboration et à la réalisation d'un plan d'action visant à répondre aux besoins identifiés qui ont un impact réel sur la qualité de vie des aînés, les effets positifs s'étendant souvent à l'ensemble de la communauté.

L'émulation du concept au Nouveau-Brunswick est notamment appuyée par un comité de partenaires réunissant des organismes et associations au rayonnement provincial ayant à cœur l'amélioration continue de la qualité de vie des aînés, comme le MACS-NB.

À noter que Robert Frenette, agent de projet de l'AFANB, poursuit l'objectif d'appuyer quatre nouvelles initiatives MADA/CADA en 2014, et ce, grâce au financement octroyé par le Secrétariat des aînés du ministère des Communautés saines et inclusives du N.-B.

Pour plus d'information sur le dossier ou pour confirmer votre intérêt à adhérer au mouvement MADA/CADA, veuillez communiquer avec Robert Frenette au (506) 381-4965 ou par courriel (frenettero@gmail.com).

**Source : Anne Godin,
agente des communications de l'AFANB.**

Le dialogue est bien amorcé

Le Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne renouvelle son plan régional

A l'automne 2013, un dialogue public a été organisé par la Société d'inclusion économique et sociale, en vue du renouvellement du plan « Ensemble pour vaincre la pauvreté » au Nouveau-Brunswick.

Des rencontres ont eu lieu partout dans la province et celle de la Péninsule acadienne s'est déroulée en octobre, à Pokemouche.

C'est à partir des idées ressorties à cette soirée que le conseil d'administration et la coordonnatrice du Réseau d'inclusion communautaire de la Péninsule acadienne (RIC-PA), Julie Landry-Godin, ont pris part à un exercice de planification animé par Shelley Robichaud. La directrice générale du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB), Barbara Losier, a également accepté l'invitation du RIC-PA à y participer. Était présente également la nouvelle coordonnatrice du projet de transport collectif (en devenir) de la Péninsule acadienne, Mélissa Basque.

Les priorités

Après avoir pris connaissance des commentaires livrés lors des dialogues, les participants ont fait un remue-méninges dans le but d'établir les priorités sur lesquelles le RIC-PA devrait se pencher pour favoriser l'inclusion sociale et la réduction de la pauvreté dans la Péninsule acadienne.

Voici, en résumé, les incontournables du RIC-PA :

- **LA COMMUNICATION** : il est important de rendre accessible l'information sur les programmes d'aide et autres outils disponibles; les services et organismes pouvant aider les gens à améliorer leur qualité de vie, ainsi que les messages de réussite et d'espoir.



Le contenu de cette affiche, une œuvre de Scott MacAfee, est le reflet des sujets et des discussions qui ont animé cette soirée de planification.

- **LA SENSIBILISATION** : il est primordial de désamorcer les préjugés entourant la pauvreté. Tant que des personnes se sentiront rejetées par les gens de leur communauté en raison de leur situation financière, aucune inclusion sociale ne sera possible.
- **INCLUSION ÉCONOMIQUE** : il est nécessaire pour améliorer l'économie de la Péninsule acadienne et la création d'emplois, d'encourager les commerces, les producteurs locaux et les entreprises sociales.
- **DOSSIERS PRIORITAIRES** : le RIC-PA va continuer de travailler sur les dossiers du transport collectif; du logement abordable et de la sécurité alimentaire.

Source : Julie Landry-Godin

Pour arriver à atteindre ces objectifs,

le RIC-PA va devoir mobiliser les intervenants des quatre secteurs de la communauté : le gouvernement (élus et fonctionnaires); les intervenants communautaires; les entrepreneurs privés et les citoyens en général.



Société des Jeux de l'Acadie

La 35^e Finale des Jeux de l'Acadie à Bathurst du 25 au 29 juin

Notre dynamique jeunesse acadienne convergera vers Bathurst en prévision de la 35^e Finale des Jeux de l'Acadie qui aura lieu du 25 au 29 juin 2014. Fort de son slogan « **Enflammez-vous à la chaleur de notre hospitalité!** », le comité organisateur est enthousiasmé à l'idée d'accueillir chaleureusement athlètes, accompagnateurs, parents, amis, et visiteurs.

C'est un événement important, non seulement pour Bathurst, mais pour l'ensemble de la région Chaleur, une région qui compte tous les services nécessaires (restaurants, hôtels, terrains de camping et diverses installations) pour bien recevoir tous les gens qui séjourneront dans leur coin.

Le travail est intense

Le comité organisateur, sous la présidence de Bruno Poirier, travaille à la planification et aux préparatifs de cette 35^e Finale depuis plus d'un an. La préparation des installations sportives, le recrutement des bénévoles et la campagne de financement ont mobilisé les efforts des troupes au cours des derniers mois. Tout va pour le mieux! Les responsables sont persuadés que le déroulement de cette manifestation sportive, culturelle et sociale sera couronnée d'un franc succès et que notre jeunesse va rayonner de tous ses feux.

Récemment, le maire de Bathurst Stephen Brunet a déclaré publiquement que c'était un honneur et un privilège pour sa ville de présenter les Jeux de l'Acadie. « Il y a beaucoup de municipalités dans la province qui souhaitent également recevoir les Jeux. Pour que tout fonctionne bien, il est nécessaire de pouvoir compter sur une marée de bénévoles », a-t-il dit.



Slogan et logo

De son côté, Bruno Poirier a expliqué la signification du slogan... « Enflammez-vous à la chaleur de notre hospitalité! »

« **Enflammez...** rappelle le bateau fantôme ainsi que l'énergie que dégage la Finale des Jeux de l'Acadie;

Chaleur... évoque le nom de notre région hôte;

Hospitalité... reflète le Festival Journées Hospitalité de Bathurst, activité locale majeure depuis plusieurs années. »

Quant au logo de la 35^e Finale, le bateau symbolise la région Chaleur, sa proximité de la mer et sa légende du bateau fantôme. Les neuf flammes sur les voiles du bateau représentent les neuf régions participantes. Ce logo est l'œuvre de Claudine Savoie, graphiste dans une entreprise de Bathurst.

C'est la troisième fois que Bathurst accueille les Jeux de l'Acadie après ceux de 1988 et 1999. Les retombées économiques directes et indirectes d'une Finale des Jeux de l'Acadie sont évaluées à environ 1,2 million \$ selon une étude remontant à 2002.

La présentation de cet événement va nécessiter l'implication d'environ 1000 bénévoles. Bien que le recrutement va bon train, on invite quand même les intéressés à s'inscrire en ligne (www.2014.jeuxdelacadie.org).

Membres de notre réseau

Académie Notre-Dame de Dalhousie
 Carrefour de la Jeunesse d'Edmundston
 Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska
 Centre de formation secondaire de Bouctouche
 Centre de formation secondaire de Shédiac
 Centre scolaire communautaire La Fontaine de Néguaç
 Centre scolaire Samuel-de-Champlain de Saint-Jean
 École Anna-Malenfant de Dieppe
 École Arc-en-ciel d'Oromocto
 École communautaire La Relève de Saint-Isidore
 École communautaire l'Escale des Jeunes de Bas-Caraquet
 École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville
 École communautaire René Chouinard de Lagacéville
 École communautaire Saint-Joseph
 École communautaire Séjour-Jeunesse de Pointe-Verte
 École communautaire Soeur-Saint-Alexandre de Lamèque
 École Dre-Marguerite-Michaud de Bouctouche
 École Écho-Jeunesse de Kedgwick
 École Ernest-Lang de Saint-François
 École Grande-Digue
 École Grande-Rivière de Saint-Léonard
 École la Villa des Amis de Tracadie Beach
 École Le Tremplin de Tracadie-Sheila
 École Léandre-LeGresley de Grande-Anse
 École Marie-Esther de Shippagan
 École Marie-Gaétane de Kedgwick
 École Mgr.-Lang de Drummond
 École Mgr.-Martin de Saint-Quentin
 École Notre-Dame d'Edmundston
 École Ola-Léger de Bertrand
 École Régionale Saint-Basile
 École Sainte-Anne de Fredericton
 École St-Henri de Moncton
 Polyvalente A.-J.- Savoie de Saint-Quentin
 Polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault



LA FÉDÉRATION DES CONSEILS D'ÉDUCATION
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



District scolaire francophone Nord-Est
web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/Pages/default.aspx



District scolaire francophone Nord-Ouest

District scolaire francophone Nord-Ouest
www.dsfo.ca



District scolaire francophone Sud
<http://francophonesud.nbed.nb.ca>

4 écoles, 2 communautés, un spectacle



Une collaboration unique dans la région de Kedgwick - Saint-Quentin



En prévision du Congrès mondial acadien 2014 sur le territoire de l'Acadie des terres et forêts, les élèves du primaire et du secondaire des écoles de Kedgwick (Écho-Jeunesse et Marie-Gaétane) et de celles de Saint-Quentin (Mgr-Martin et la polyvalente A.-J.-Savoie) ont uni leurs efforts pour offrir à la population un grand spectacle intitulé *Nos descendants acadiens vous présentent...*

Quelques 200 personnes, la vaste majorité des élèves de ces quatre établissements, ont pris part à deux spectacles (le 18 mars à Saint-Quentin et le 20 mars à Kedgwick) où la fierté acadienne d'hier à aujourd'hui a dominé l'ensemble des numéros. Chants, danse, mini-pièce de théâtre inspirée du CMA, « Medley » des plus grandes chansons acadiennes ont apporté une couleur magique aux spectacles. Une belle atmosphère de fête a régné durant les deux soirées et le public a été conquis par l'énergie et le talent des élèves.

La préparation de ces deux spectacles a nécessité plusieurs mois de travail de la part du comité organisateur. Un événement de cette ampleur ne peut s'organiser sans l'appui d'un bon groupe de bénévoles. Tous ont mis la main à la pâte pour assurer le succès de cette activité.

Le crédit revient aussi aux agentes communautaires et culturelles de ces quatre établissements, soit Marie-Josée Thériault (polyvalente A.-J.-Savoie), Harmonie Bouchard (Mgr-Martin), Mélissa Borris (Écho-Jeunesse), et Louise-Marie Babin (Marie-Gaétane).

Depuis que l'idée de produire un événement rassembleur (regroupant les quatre écoles) a été mise de l'avant, elles ont multiplié les efforts pour s'entourer d'une équipe qui serait en mesure de relever ce défi de taille. À la lumière du résultat final, tous les gens concernés peuvent être fiers de ce qui a été accompli.

☎ : MARIE-GAÉTANE
www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/marie-gaetane?category_id=8
 A.-J.-SAVOIE
www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/polyvalente-a-j-savoie-pajs
 ÉCHO-JEUNESSE
www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/echo-jeunesse
 MGR-MARTIN
www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/mgr-martin



École Saint-Henri de Moncton



Le club des trotteurs

Dès le début de l'année scolaire, les élèves de la 2^e à la 5^e année de l'école Saint-Henri de Moncton ont participé au Club des « trotteurs », ce qui leur a permis de compter et accumuler des pas à l'aide de podomètres. Le nombre de pas, qui sont traduits en km, a fait en sorte que les participant-e-s ont traversé fictivement le Nouveau-Brunswick.

Pour mettre la touche finale à cette initiative et commémorer aussi la Semaine du mieux-être à l'école, tous les élèves et les membres du personnel ont décidé de marcher tous ensemble dans les rues environnantes de l'école. Les promoteurs ont même réussi à compter sur la participation des élèves de la garderie après-classe afin que l'école puisse atteindre son objectif.

Globalement, les élèves et le personnel de l'école Saint-Henri ont effectué un parcours fictif à travers le Nouveau-Brunswick à partir de Sackville jusqu'à Edmundston, en passant par les villes de Moncton, Sussex, Saint-Jean, Fredericton, Miramichi, Bathurst, Campbellton et Saint-Quentin.

Un total de 1 117 645 petits pas ont été compilés, ce qui représente 945 km de marche! Bravo à Sylvain Leclerc, enseignant d'éducation physique, et aux marcheurs pour cette activité physique très réussie.

Source : Sophie LeBlanc, directrice

 : www.ecole.district1.nbed.nb.ca/ecole-saint-henri



École Sœur-Saint-Alexandre de Lamèque



Table ronde - Semaine provinciale de la prévention de l'intimidation!

Dans le cadre de la Semaine provinciale de la prévention de l'intimidation, une table ronde a été organisée à l'école Sœur-Saint-Alexandre de Lamèque. Les participant-e-s ont eu l'occasion de discuter et échanger sur des thèmes touchant la gentillesse, l'empathie et l'harmonie.

Plusieurs élèves de l'école ainsi que des représentants communautaires étaient présents autour de la table pour faire valoir leurs points de vue. Les participants ont identifié des stratégies à mettre en place à l'école pour enrichir les trois thèmes retenus pour cette Table ronde. Des parents et les élèves de la 4^e à la 8^e année étaient également présents.

Ce fut une démarche qui a plu à tous ceux et celles qui y ont participé. On a réussi à éveiller les gens au phénomène de l'intimidation et à ses fâcheuses conséquences. Donc, toutes les stratégies pour promouvoir la prévention en matière d'intimidation sont les bienvenues.

Source : Rachel McGraw

 : www.web1.nbed.nb.ca/fs/sr-saint-alexandre

École Sœur-Saint-Alexandre
Lamèque N.-B.



Polyvalente Thomas-Albert de Grand-Sault



La journée leadership primaire

Cette journée leadership était une activité de formation qui visait les élèves membres des conseils étudiants du primaire. Habituellement, ce type d'activité était réservée aux élèves du secondaire. Or, depuis 2010, les agents communautaires et culturels du District scolaire francophone du Nord-Ouest ont été appelés à s'impliquer dans cette journée spéciale.

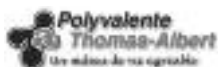
Le but recherché est de bien préparer les élèves à prendre la relève dans le futur dans leur école respective en tant que membres de leur conseil étudiant, mais aussi dans leur communauté comme citoyens. La journée leadership a pris une tournure différente en 2013-2014 puisque la direction de la Polyvalente a décidé d'impliquer les élèves du secondaire (les membres du conseil et responsables de quelques comités) dans l'animation des ateliers.

Ces élèves ont eu la chance de transmettre leurs connaissances en matière de leadership en animant des ateliers sur divers sujets tels que l'acceptation des différences, l'attitude positive, l'engagement, la collaboration et la communication. La journée leadership primaire est une initiative menée par et pour les jeunes! Pas moins de 16 écoles ayant des élèves de la 5^e à la 8^e année ont participé à l'événement (environ 100 élèves du primaire accompagnés de 20 adultes - agents communautaires, responsable de la vie scolaire, enseignante, etc.) Un total de 22 élèves et trois membres du personnel de la Polyvalente ont joué un rôle important dans le bon déroulement de cette activité.

*Le sourire des élèves valait
milles mots à la fin de la journée.*

Source : Isabelle Thériault, agente communautaire & culturelle

 : www.thomas-albert.ca



École Mgr-Lang de Drummond



Réduire le temps d'écran des élèves

Durant l'année scolaire 2013-2014, le Comité de santé et mieux-être de l'école Mgr-Lang de Drummond avait comme mission de réduire le « temps d'écran » des élèves (ordinateurs, jeux vidéo, tablettes (ipad), télévision, etc.) Pour réaliser cet objectif, les membres du comité ont mis en place une série d'activités qui a pris son envol dès l'automne 2013 par un mini Jamboree de soccer.

Cette activité a été rendue possible grâce au dévouement du président du club de soccer de Grand-Sault, Marcel Beaulieu et à la participation de l'équipe senior de garçons de la polyvalente Thomas-Albert. En vertu de cet événement, plus d'une trentaine d'élèves ont eu la chance d'assister à divers ateliers animés par les joueurs de l'équipe senior. De nombreux parents étaient sur place également pour donner un coup de main au comité organisateur et une grande majorité d'entre eux ont même sauté sur le terrain avec les élèves.

L'activité a été un succès sur toute la ligne et tous s'entendent pour dire que cette initiative doit se poursuivre à l'avenir.

Source : Isabelle Thériault, agente communautaire & culturelle

 : www.dsfn.ca/district-scolaire/ecoles/item/ernest-lang



École communautaire Terre des Jeunes de Paquetville



Rencontre formatrice avec un grand Chef

Au début de l'année 2014, les élèves de 6^e à la 8^e année de l'école Terre des Jeunes ont eu la chance de rencontrer le chef Olivier Godbout de l'émission Les Chefs. Lors de cette visite pour le moins exceptionnelle, les élèves de l'école Ola-Léger de Bertrand ont été invités à se joindre au groupe.

Cette initiative a pu se réaliser grâce à la complicité de la propriétaire du Nouvo Caveau, Sonia Jalbert qui a accueilli le chef Godbout dans son restaurant. Les élèves ont été en mesure d'en apprendre davantage sur le métier de cuisinier en lui posant bien des questions sur sa profession et sur son passage à l'émission Les Chefs. Les élèves ont pris conscience que le travail de chef cuisinier est très exigeant et que la matière scolaire qu'il utilise le plus régulièrement dans son travail est... les mathématiques.

Cet invité spécial a profité de l'occasion pour cuisiner une barre granola avec des assistantes chefs. Vous pouvez découvrir sa recette en allant sur le site Internet de l'école.

***Voilà une rencontre spéciale que les élèves
n'oublieront pas de sitôt!***

Source : France Haché, agente de développement
communautaire et culturel

 : www.ecoletdj.com



École Ola-Léger de Bertrand



Marchons vers l'école

Au début de l'année scolaire, la direction de l'établissement invite les parents et les gens en général à marcher avec les jeunes de l'école. Cette activité vise à promouvoir l'activité physique et les liens entre l'école, les parents et la communauté.

Il semble bien que l'initiative a porté fruit car tout au long de l'année, les élèves de l'école Ola-Léger font la marche chaque matin pendant 15 minutes à l'intérieur du gymnase. Tout se passe dans la bonne humeur et le plaisir et les élèves sont visiblement ravis de démarrer la journée... du bon pied.

Quant aux parents, ils n'hésitent pas à répondre positivement aux invitations lancée par la direction de l'école à participer aux diverses activités durant l'année que ce soit la marche (photo), les dîners communautaires santé et autres.

Source : Estelle C. Thériault, directrice

 : www.olaleger.nbed.nb.ca



École Le Tremplin de Tracadie-Sheila



« Juste un p'tit geste » axé sur la santé psychologique

Dans le cadre des activités réalisées pour promouvoir le mieux-être dans l'établissement, tous les élèves de l'École Le Tremplin (environ 210) ont été encouragés à poser des gestes positifs entre-eux. Comme par exemple, prononcer des paroles gentilles; faire les efforts nécessaires pour inclure une personne qui se sent exclue du groupe; aider quelqu'un en difficulté à faire ses devoirs et autres actions du genre.

Une fois leurs bonnes actions réalisées, les élèves étaient invités à dévoiler leurs initiatives sur un dauphin (mascotte de l'école) et afficher les rubans prévus à cet effet, et ce de façon anonyme. Cette initiative, qui a reçu un très bel accueil de la part des élèves, s'inscrit dans la démarche de l'école qui désire s'afficher réellement comme une École en santé. D'ailleurs, en 2013, on a assisté à la création du premier Comité du mieux-être à l'école.

« *Juste un p'tit geste* » est une activité parmi tant d'autres qui ont été réalisées tout au long de l'année dans le domaine de la promotion du mieux-être. Satisfaite de la réaction des élèves, l'École Le Tremplin compte répéter l'expérience durant l'année scolaire 2014-2015.

Source : Julie Basque, agente de développement communautaire et culturel

 : <http://tremplin.nbed.nb.ca>



École communautaire René Chouinard de Lagacéville



Un événement communautaire pour inaugurer la piste de marche

À cet établissement scolaire, à la fin septembre 2013, on a organisé un pique-nique communautaire pour souligner notamment l'inauguration de la nouvelle piste de marche, mais aussi célébrer le début de l'année scolaire à l'école René Chouinard.

Le beau temps et beaucoup de plaisir étaient au rendez-vous tant du côté des adultes que des enfants. La communauté a bien répondu à l'invitation de la direction de l'école. Des jeux gonflables, des activités amusantes organisés par le conseil des élèves et la bonne humeur ont agrémenté cette belle journée. C'est grâce à la mobilisation de nombreux bénévoles que cette activité a connu autant de succès. On a la ferme intention de répéter l'expérience à la rentrée 2014.

Source : Mario Landry, agent de développement communautaire

 : http://renechouinard.nbed.nb.ca/page_titre.html



École communautaire La Villa des Amis de Tracadie-Beach



Loto 50/50 pour un futur Complexe sportif multifonctionnel

Sensibilisés aux problèmes d'obésité de la sédentarité croissante chez nos jeunes, les membres du Comité parental d'appui à l'école (CPAÉ) ont démontré par le biais de sa lotto 50/50, un appui sans équivoque à l'initiative d'un Complexe sportif multifonctionnel qui serait annexé à l'école polyvalente W.-A.- Losier de Tracadie-Sheila.

Il n'y a pas que les parents qui voient ce projet d'un bon œil. En effet, les représentants des élèves de l'école perçoivent cette collecte de fonds comme une façon pour eux d'être proactifs et de faire une différence dans leur communauté. « Ce projet nous touche directement car nous serons à la polyvalente l'an prochain. Nous aimerions pouvoir en bénéficier et aussi en faire profiter les autres jeunes de notre région et de la Péninsule acadienne », ont déclaré unanimement les représentants des élèves.

D'autre part, une journée d'intérêts remplie d'activités en lien avec le mieux-être et favorisant l'estime de soi (voir photo) a eu lieu en mars dernier grâce à la collaboration de plusieurs membres et organismes de la communauté.

Source : Sylvie Gionet Doucet, agente de développement communautaire

 : <http://villa.nbed.nb.ca/index.asp>



École communautaire Saint-Joseph



T.R.A.C.E².S², un programme d'apprentissage orientant et novateur

L'École communautaire Saint-Joseph (ÉCSJ), forte de la contribution de la communauté, de son personnel éducatif et d'un comité consultatif d'élèves, s'est dotée en 2009 d'un Programme d'apprentissage orientant et novateur qui a permis à tout le monde de se mobiliser autour d'un projet commun.

Après avoir identifié les atouts et les défis à relever dans son entourage, l'ÉCSJ a déterminé que l'acronyme T.R.A.C.E.E.S.S. représentait le mieux le dynamisme de la communauté de Saint-Joseph-de-Madawaska. Parmi ces objectifs, le «S», Santé globale de l'enfant, comporte une foule d'initiatives qui sont la trame même de la grande majorité de nos activités, tant dans la salle de classe qu'à l'extérieur.

Depuis l'adoption de son menu santé à la cafétéria et la mise en place de l'initiative « Une boîte à dîner et une collation écolo et santé », nous sommes fiers de dire que les enfants peuvent profiter d'un menu équilibré, selon les recommandations du Guide alimentaire canadien. La Commission de services régionaux (CSR-1) et la Santé publique se sont même servis des élèves de notre école pour lancer l'initiative citée ci-haut au District scolaire francophone du Nord-Ouest.

Les sports occupent une place d'importance au sein de l'école. Ainsi, une ligue de «hockey boule» par et pour les jeunes est active de novembre à la fin mars aux récréations (intérieures et extérieures) et l'école compte trois équipes de ballon-volant. Enfin, l'ÉCSJ met en œuvre le «S» Santé de T.R.A.C.E².S² en mettant de l'avant l'approche CAA. Les Compétences, l'Autonomie et l'Appartenance sont centrales dans les méthodes d'enseignement.

Source : Alain Sirois, agent communautaire et culturel

 : <http://ecolecommunautairesaintjoseph.wordpress.com>



École Communautaire Marie-Esther de Shippagan



Initiative : 4^e édition du Défi 5 km

On se prépare fébrilement en prévision de la 4^e édition du Défi 5 km organisé par le comité Santé et Mieux-être de l'École Marie-Esther de Shippagan. Cette activité a toujours lieu vers la fin de mai ou au début de juin.

L'objectif du Défi 5 km est d'encourager la communauté scolaire à avoir une vie de plus en plus active. Les participants peuvent le faire en marchant, en courant ou même en alternant les deux façons. La communauté externe de l'école est invitée à se joindre au groupe. Habituellement, une quarantaine de personnes de la communauté y participe. En 2013, l'invitation a été lancée aux écoles primaires de la région. Deux écoles ont répondu positivement, soit l'école l'Envolée de Shippagan et l'école l'Étincelle de Sainte-Marie-Saint-Raphaël. Des prix de participation sont aussi offerts pour encourager la participation.

L'École Marie-Esther est un établissement qui se veut actif. Lorsque l'activité est terminée, une collation santé est offerte aux participants: des bouteilles d'eau, des fruits et des légumes et quelques autres mets et rafraîchissements. Le Défi 5 km est toujours une belle occasion pour les gens de bouger et de faire un pas de plus vers une vie active et en santé.

Source : Priscille Chiasson, agente de développement communautaire

 : <http://web1.nbed.nb.ca/sites/dsne/eme>



École communautaire La Relève de Saint-Isidore



Ici, des élèves de l'école créent un capteur de rêves avec Mme Nicole Lebouthillier.

Journée ateliers Arts et Culture

La Journée ateliers Arts et Culture vise à répondre aux besoins et à la volonté des élèves et du personnel enseignant. On souhaite acquérir une connaissance élargie des arts et de la culture, y consacrer tout le temps nécessaire et travailler à la construction identitaire.

Cette initiative s'inscrit dans le mouvement qui est bien implanté dans la communauté, puisque bon nombre de citoyens et citoyennes sont engagés dans différents aspects liés aux domaines culturel et artistique. Cette journée bien spéciale se déroule sur une base annuelle et comprend de 20 à 30 ateliers différents.

Les élèves choisissent quatre ateliers d'une heure chacun. Diverses disciplines sont abordées telles que la zumba, la peinture sur toile, la menuiserie, l'improvisation, l'espagnol et autres.

On est d'avis que ces ateliers permettent aux élèves de mieux se connaître; de pouvoir faire des choix basés sur leurs goûts personnels; de développer de nouvelles aptitudes; et d'apprécier les différentes ressources disponibles dans leur communauté.

Source : Nikki Vienneau, agente de développement communautaire

 : <http://web1.nbed.nb.ca/fs/lareleve>





Les enfants et la fumée secondaire

**Par Martine Michaud et
Noëlla Sawyer**

Infirmières en Santé publique, programme
Apprenants en santé à l'école pour le District scolaire
francophone du Nord-Ouest.

Référence : www.cancer.ca

La fumée secondaire est nocive pour tous, particulièrement pour les bébés et les enfants. Les petits ont donc besoin d'en être protégés davantage. Pourquoi est-ce dangereux chez les enfants? Vous ne le saviez peut-être pas, mais la fumée de tabac contient plus de 4 000 substances chimiques. Parmi elles, la nicotine, mais aussi des produits toxiques comme le monoxyde de carbone, des substances irritantes et plus de 50 cancérigènes.

Respirer la fumée de tabac est donc loin d'être anodin pour la santé, car ces substances toxiques se déposent et s'incrustent partout. Chez les enfants, les effets de la fumée secondaire se font sentir à partir d'une cigarette fumée par l'entourage. Pourquoi? Tout simplement parce que leurs défenses ne sont pas encore bien développées. Les nouveau-nés, par exemple, sont particulièrement vulnérables, car leur nez ne filtre pas encore les poussières et les particules comme celui de l'adulte. De même, leurs poumons se développent jusqu'à six ans, ce qui les rend particulièrement sensibles aux substances chimiques dégagées par la fumée.

Ma santé...
j'y participe!



LES RAISONS

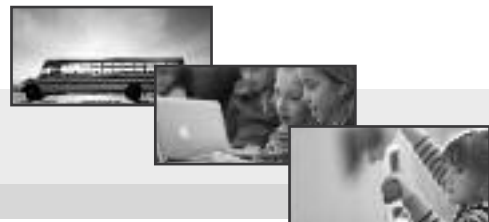
Les recherches indiquent que les enfants sont particulièrement susceptibles d'éprouver des problèmes de santé s'ils sont exposés à la fumée secondaire.

EN VOICI LES RAISONS:

- Les enfants respirent plus vite que les adultes et peuvent ainsi absorber plus de substances chimiques nocives provenant de la fumée secondaire;
- leur système immunitaire, qui les protège des maladies, n'est pas tout à fait mature;
- ils ont moins la possibilité et la capacité de se plaindre de la fumée secondaire;
- ils sont moins en mesure de quitter les lieux où il y a de la fumée secondaire.

Comparativement aux petits dont les parents sont non-fumeurs, les bébés et les enfants qui inhalent régulièrement de la fumée secondaire sont plus susceptibles :

- de tousser et d'avoir une respiration sifflante;
- d'avoir des infections douloureuses aux oreilles;
- de souffrir d'asthme et d'autres troubles respiratoires.





District scolaire francophone Sud

Apprendre, Grandir, Devenir.



LA CYBERINTIMIDATION

La cyberintimidation n'est pas un comportement spécifique et isolé, mais plutôt une variation du phénomène de l'intimidation. Comme la plupart des jeunes ne font pas de distinction entre les interactions en ligne, au téléphone cellulaire ou face à face, il est important que les adultes et les jeunes comprennent ces nuances.

La cyberintimidation est donc l'utilisation de la technologie pour intimider, harceler, se faire passer pour quelqu'un d'autre, tromper ou exclure une autre personne.

Rappelez-vous cependant que le principal défi de la cyberintimidation est la possibilité pour la personne intimidante de demeurer anonyme, ce qui rend une intervention plus complexe auprès de cette dernière. Des stratégies sont toutefois possibles pour aider la personne victime de cyberintimidation.

Pour diminuer la cyberintimidation, il importe de mener diverses campagnes de sensibilisation auprès de plusieurs groupes d'individus, notamment les jeunes, dans le but de les informer



et de les faire réfléchir aux conséquences de ce phénomène. En effet, les jeunes intimidateurs ne sont pas en mesure de voir la portée de leurs actions et sont ainsi moins enclins à éprouver des remords ou de l'empathie pour leurs victimes.

De plus, les enfants victimes de cyberintimidation ne se sentent jamais en sécurité, car même si le téléphone ou l'ordinateur sont à portée de la main et que ces objets pourraient d'ordinaire leur procurer un sentiment de sécurité, ils finissent par les rendre encore plus vulnérables au point de se sentir en danger dans leur propre maison.

Pour en savoir plus sur la cyberintimidation, visitez le site du Réseau Éducation-Médias www.education-medias.ca



EXEMPLES CONCRETS CONSIDÉRÉS COMME DE LA CYBERINTIMIDATION

- Envoyer des courriels ou des messages textes dont l'intention est de blesser ou de menacer le destinataire;
- Accéder à un compte courriel de manière illégale et acheminer du matériel blessant à d'autres personnes en cachant son identité réelle;
- Créer des blogues ou des sites Internet qui contiennent des histoires, des images, des dessins ou des blagues qui ridiculisent d'autres personnes;
- Créer des sondages virtuels dans lesquels les visiteurs sont invités à attribuer des notes à des individus au sujet de leur apparence ou de leurs idées de manière intentionnellement négative;
- Prendre une photo embarrassante d'une autre personne et en faire la distribution ou la publication par divers moyens technologiques;
- Piéger une autre personne en l'incitant à dévoiler des informations personnelles et faire suivre ces informations à d'autres individus;
- Utiliser le mot de passe d'une autre personne dans le but de modifier son profil personnel, notamment sur les questions touchant l'origine ethnique, le sexe et l'orientation sexuelle, etc.;
- Publier des messages diffamatoires en ligne.



District scolaire francophone Sud
Apprendre, Grandir, Devenir.

District scolaire francophone Sud

425, rue Champlain, Dieppe • Tél. : 506 856-3333 | 1-888-268-9088 | Téléc. : 506 856-3254

Site Internet : www.francophonesud.nbed.nb.ca

District scolaire francophone Nord-Est

Qu'est-ce que le stress?



Le stress est une réponse normale de ton corps à une situation difficile ou inhabituelle (p. ex. une présentation orale, les relations avec tes amis, un horaire chargé).

Personne n'est à l'abri du stress. Les enfants, les adolescents, les adultes et les personnes âgées peuvent vivre du stress.

Cependant, vivre un peu de stress n'est pas négatif en soi. Néanmoins, il faut éviter que ton stress devienne nuisible.

DES MOYENS UTILES pour gérer ton stress

- Fais de l'exercice physique.
- Mange sainement.
- Repose-toi et essaie d'avoir de bonnes nuits de sommeil.
- Parle à tes parents ou à tes amis de ce qui t'inquiète.
- Prépare un horaire en incluant du temps pour tes devoirs, tes activités, tes amis, ta famille et du repos.
- Prends le temps de faire des choses qui te détendent (p. ex. : faire de la lecture, écouter de la musique, t'adonner à ton passe-temps favori).
- Apprends à dire « non ». Il faut que tu connaisses tes limites et que tu saches quand demander de l'aide.
- Prends le temps de rire.
- Prends le temps de t'amuser et de faire ce que tu aimes.

Source : **Denise St-Onge-Charest**
Infirmière en santé publique
Réseau de santé Vitalité

Les bienfaits de la pensée positive



Regarder ce que chaque situation a de négatif et de positif.
Choisir de se concentrer sur le positif.

Exemple : La pensée positive versus la pensée négative.

Le verre est à moitié plein ou le verre est à moitié vide.

PETITS TRUCS

- Souriez et riez le plus souvent possible.
- Recherchez du positif dans les difficultés qui vous arrivent.
- Essayez d'éviter de vous plaindre.
- Ayez de la compassion pour vous et les autres.
- Soyez satisfait de ce que vous avez.
- Faites régulièrement des activités qui vous plaisent.
- Pratiquez régulièrement de l'activité physique.
- Entourez-vous de personnes positives.

Bref, la pensée positive ça se cultive!

Source : **Santé publique**
Réseau de santé Vitalité

Nouveauté

Nos recettes et/ou trucs SANTÉ

Plusieurs de nos membres ont exprimé le souhait d'avoir des recettes et/ou trucs santé à l'intérieur de la publication du RéseauMACS. Nous vous avons écouté et nous publions pour la première fois cette nouvelle section dans notre revue. Puisque c'est une première, nous sommes allés piger des recettes sur le site Internet de la Fondation des maladies du cœur.

Mais nous souhaiterions beaucoup, et de loin, publier vos propres recettes favorites ou trucs préférés afin que nous puissions les partager avec tous les membres du réseau. Ça serait plaisant de découvrir tous ensemble vos petits trésors culinaires ou encore vos trucs mieux-être.

Allez, faites-nous parvenir VOS RECETTES ET VOS TRUCS

dès maintenant aux adresses suivantes :

(macsnb@nb.sympatico.ca)
(bcouturier@bellaliant.com)

MACS-NB

220, boulevard St-Pierre Ouest,
pièce 215 Caraquet, N.-B. E1W 1A5



À votre santé!

Pouding au riz à l'érable et aux petits fruits



- 15 ml (1 c. à table) de farine tout usage
- 500 ml (2 tasses) de lait à 1% M.G.
- 75 ml (1/3 tasse) de riz à grains courts (arborio)
- 30 ml (2 c. à table) de sirop d'érable pur
- 2 ml (1/2 c. à thé) d'extrait de vanille
- 500 ml (2 tasses) de bleuets ou de framboises (décongeler si surgelé)

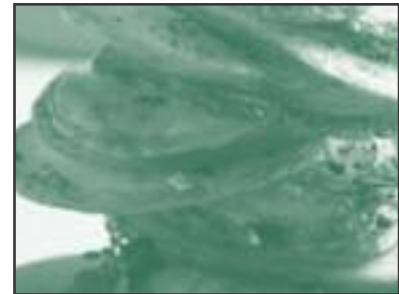
Préparation:

1. Dans une casserole à fond épais, fouetter la farine dans le lait. Incorporer le riz et chauffer sans bouillir à feu moyen, en remuant souvent.
2. Réduire à feu doux; couvrir et mijoter, en remuant à l'occasion, de 20 à 25 minutes, ou jusqu'à ce que le riz soit très tendre. Retirer du feu et incorporer le sirop d'érable et l'extrait de vanille. Laisser refroidir légèrement (le pouding épaissira durant ce temps). Incorporer les petits fruits. Répartir la préparation dans 4 petits bols.

Servir chaud ou froid.

Croustilles de pomme de terre frites au four

Huile de canola en aérosol



- 500 g (1 lb) de pommes de terre (environ 3 moyennes)
- 20 ml (1 1/2 c. à table) d'huile de canola
- 10 ml (2 c. à thé) de mélange d'herbes sans sodium, au choix

Préparation:

1. Préchauffer le four à 220 °C (425 °F). Tapisser une plaque à cuisson de papier aluminium ou papier parchemin et l'enduire d'huile de canola en aérosol pour un nettoyage plus facile.
2. Avec un grand couteau tranchant mais non dentelé, couper les pommes de terre en tranches très minces, environ 0,3 cm (1/8 de pouce) d'épaisseur.
3. Placer les tranches de pommes de terre et l'huile de canola dans un grand sac étanche. Sceller et secouer pour bien enrober.
4. Ouvrir le sac et déposer les tranches de pommes de terre uniformément sur la plaque à cuisson. Saupoudrer d'herbes, si désiré.
5. Faire cuire pendant environ 15 minutes, retourner avec une spatule et faire cuire pendant encore 10 à 15 minutes ou jusqu'à l'obtention d'un brun doré.



NOTE : Les recettes santé et trucs mieux-être qui nous seront acheminés pourraient être analysés par des professionnels de la santé et du mieux-être pour en assurer la pertinence avant leur publication. Merci!

Smoothie protéiné aux fraises et aux pêches

Temps de préparation : 5 min
Donne : 4 portions



- 500 ml (2 tasses) de lait à 1% M.G.
- 250 ml (1 tasse) chaque, de pêches et de fraises surgelées
- 125 ml (1/2 tasse) de fromage Cottage à 1% M.G.
- 15 ml (1 c. à table) de miel liquide

Préparation:

1. Dans un mélangeur, combiner tous les ingrédients; réduire en purée jusqu'à consistance lisse. Verser dans des verres et servir immédiatement.

Conseil: Divisez les ingrédients de moitié pour obtenir 2 portions.

Conseil: Variez le goût de ce smoothie en optant pour d'autres fruits surgelés, comme de la mangue, des framboises ou des bleuets.

Pizza au saumon grillé

Temps de préparation : 10 min
Temps de cuisson : 15 min
Donne : 4 portions



- 5 ml (1 c. à thé) huile de canola
- 25 ml (2 c. à table) persil frais, haché
- 1 grosse gousse d'ail, râpée
- 5 ml (1 c. à thé) moutarde de Dijon
- 1 ml (1/4 c. à thé) poivre frais moulu
- 2 portions de saumon sans la peau, environ 150 g ou 5 oz chacun
- 4 petites tortillas faites de farine de grains entiers
- 1 litre (4 tasses) jeunes épinards
- 75 ml (1/3 tasse) fromage féta léger, égrené

Préparation:

1. Dans un bol, combiner l'huile, le persil, l'ail, la moutarde de Dijon et le poivre; ajouter le saumon et retourner pour enduire uniformément.
2. Placer sur une grille huilée à feu moyen; fermer le couvercle et griller pendant environ 10 minutes ou jusqu'à ce que la chair du saumon se défasse facilement à la fourchette. Retirer dans une assiette.
3. Placer les épinards dans un bol à micro-ondes avec 25 ml (2 c. à table) d'eau. Couvrir et étuver pendant une minute ou jusqu'à ce qu'ils soient fanés. Bien égoutter.
4. À la fourchette, défaire le saumon en petits morceaux et diviser entre les tortillas. Couvrir d'épinards et de feta. Glisser les tortillas sur une grille à feu moyen et griller pendant 5 minutes ou jusqu'à ce que la tortilla soit croustillante et dorée.

Sauté de légumes épicés

Donne:
4 portions



Ce mélange de légumes est délicieux seul ou comme accompagnement des restes de poulet ou de poisson le midi ou le soir. Si vous n'avez pas de vinaigre de riz assaisonné, le vinaigre de riz ordinaire fera l'affaire.

Temps de préparation : 15 minutes
Temps de cuisson : 20 minutes

Ingrédients

- 15 ml (1 c. à table) huile de canola
- 1 petit oignon rouge, tranché mince
- 1 paquet de 250 g ou 8 oz champignons bolets, en tranches
- 1 carotte moyenne, tranchée mince
- 1 poivron jaune ou rouge de taille moyenne, tranché mince
- 15 ml (1 c. à table) gingembre frais émincé
- 2 gousses d'ail, émincées
- 750 ml (3 tasses) chou râpé
- 50 ml (1/4 tasse) vinaigre de riz
- 45 ml (3 c. à table) sauce soya à teneur réduite en sodium

Préparation

1. Dans une grande poêle profonde antiadhésive, chauffer l'huile à feu moyen vif et cuire l'oignon pendant environ cinq minutes ou jusqu'à ce qu'il soit tendre.
2. Augmenter le feu à moyen-vif et ajouter les champignons et les carottes et cuire en remuant pendant huit minutes environ ou jusqu'à ce que les champignons commencent à dorer. Ajouter le poivron, le gingembre et l'ail et cuire en remuant pendant trois minutes.
3. Ajouter le chou et cuire en remuant pendant deux minutes ou jusqu'à ce que le chou se flétrisse. Retirer du feu, ajouter le vinaigre et la sauce soya. Servir.

Conseil : Utiliser de la salade de chou ou de brocoli comme chou râpé.

Parfaits à déjeuner aux petits fruits

Temps de préparation : 10 min

Temps de cuisson : 2 à 3 min

Donne 4 portions



- 1 tasse (250 ml) de gros flocons d'avoine
- 1/4 tasse (50 ml) d'amandes, de pacanes ou de noix de Grenoble hachées (facultatif)
- 1 c. à table (15 ml) de graines de lin moulues (facultatif)
- 1 1/2 tasse (375 ml) de yogourt nature à 2% M.G.
- 1 1/2 tasse (375 ml) de yogourt à la vanille à 2% M.G.
- 2 tasses (500 ml) de bleuets, de fraises tranchées ou de framboises

Préparation:

1. Dans une poêle à feu moyen, griller les flocons d'avoine et les noix (facultatif), en remuant constamment, de 2 à 3 minutes, ou jusqu'à ce que le mélange soit doré et dégage ses arômes. Transférer immédiatement dans un bol et laisser refroidir. Incorporer les graines de lin (facultatif).
2. Dans un bol, mélanger ensemble le yogourt nature et le yogourt à la vanille.
3. En commençant par le mélange d'avoine, suivi de la préparation au yogourt et des petits fruits, répartir en couches successives dans quatre contenants individuels réutilisables de 1 1/2 tasse (375 ml) avec couvercles ou dans quatre grands verres.

Mettre les couvercles ou couvrir d'une pellicule de plastique et réfrigérer au moins 8 heures, ou jusqu'à deux jours.

Soupe Minestrone aux gros morceaux de champignons

15 ml (1 c. à table) huile d'olive extra vierge



- 1 paquet de 227 g (8 oz) champignons, hachés
- 1 grosse carotte, hachée
- 4 gousses d'ail, émincées
- 5 ml (1 c. à thé) feuilles de basilic séchées
- 1 L (4 tasses) chou kalé haché, légèrement tassé
- 500 ml (2 tasses) eau
- 1 boîte de 540 ml (19 oz) haricots blancs, égouttés et rincés

- 1 oignon, haché
- 1 tige de céleri, hachée
- 10 ml (2 c. à thé) feuilles d'origan séchées
- 2 ml (1/2 c. à thé) flocons de piment fort
- 750 ml (3 tasses) bouillon de légumes à teneur réduite en sodium
- 1 boîte de 796 ml (28 oz) tomates en dés sans sel ajouté

Préparation:

1. Dans une marmite, chauffer l'huile à feu moyen et cuire les champignons, l'oignon, la carotte, l'ail, l'origan, le basilic et les flocons de piment fort pendant environ 10 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient très tendres et qu'ils commencent à prendre de la couleur.
2. Ajouter le chou kalé et cuire pendant 2 minutes ou jusqu'à ce qu'il flétrisse. Ajouter le bouillon, l'eau, les tomates et les haricots et porter à ébullition. Réduire le feu; couvrir et laisser mijoter pendant environ 25 minutes ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres mais fermes.

Conseil : Ce plat peut être préparé trois jours à l'avance et congelé jusqu'à trois semaines.



Boisson froide au café

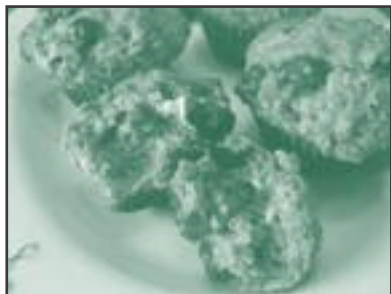
Donne une portion
(300 ml ou 1 1/4 tasse)
Temps de préparation :
5 minutes

- 125 ml (1/2 tasse) lait écrémé
- 10 ml (2 c. à thé) granules de café instantané (régulier ou décaféiné)
- 10 ml (2 c. à thé) vanille
- 10 ml (2 c. à thé) sucre granulé (facultatif)
- 3 cubes de glace

Préparation

Verser le lait dans un mélangeur. Mélanger le café instantané dans la vanille pour le faire dissoudre; ajouter au mélangeur. Ajouter les cubes de glace et le sucre, au besoin. Mélanger pour obtenir une consistance lisse et mousseuse

Muffins surprise aux canneberges



175 ml (3/4 tasse)
yogourt à la grecque nature
à 0 % de M.G.

- 50 ml (1/4 tasse) canneberges séchées
- 375 ml (1 1/2 tasse) farine de blé entier
- 250 ml (1 tasse) son de blé naturel
- 15 ml (1 c. à table) levure chimique
- 3 ml (3/4 c. à thé) muscade fraîchement moulue
- 2 ml (1/2 c. à thé) bicarbonate de soude
- 75 ml (1/3 tasse) miel liquide
- 45 ml (3 c. à table) huile de canola
- 50 ml (1/4 tasse) lait écrémé
- 2 œufs
- 10 ml (2 c. à thé) vanille
- 175 ml (3/4 tasse) canneberges fraîches ou séchées

Préparation:

1. Dans un petit bol, mélanger ensemble 60 ml (1/4 tasse) de yogourt et de canneberges séchées; réserver.
2. Dans un grand bol, fouetter ensemble la farine, le son, la levure chimique, la muscade et le bicarbonate de soude; réserver.
3. Dans un autre bol, fouetter ensemble le reste du yogourt, le miel, l'huile, le lait, les œufs et la vanille. Verser sur le mélange de farine et mélanger jusqu'à consistance humide. Ajouter les canneberges en remuant.
4. Diviser la moitié de la pâte entre 9 moules à muffin graissés ou couverts de papier. Mettre une cuillère de mélange de yogourt au centre de chacun et couvrir du reste de la pâte.
5. Cuire au four à 200 C (400 F) pendant environ 18 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient dorés et fermes en les touchant doucement.

Guacamole sur craquelins de riz

Donne 8 portions

- 2 avocats mûrs
- Jus de 1/2 lime
- 0,5 ml (1/8 c. à thé) cumin moulu
- 15 ml (1 c. à table) coriandre, haché fin
- 25 ml (2 c. à table) oignon rouge, haché fin
- 0,5 ml (1/8 c. à thé) sel
- Poivre au goût
- 40 craquelins de riz sans sel



Préparation:

Dans un grand bol, écraser l'avocat à la fourchette.
Ajouter le cumin, la coriandre, l'oignon rouge, le sel et le poivre. Mélanger.
Verser dans un bol et servir avec les craquelins de riz.

Salade de brocoli et vinaigrette à l'avocat



1 tête de brocoli, environ 50 g ou 1 lb

- 1 poivron rouge, en dés fins
- 50 ml (1/4 tasse) oignon rouge, haché fin
- 75 ml (1/3 tasse) basilic frais, haché
- 750 ml (3 tasses) mélange de légumes printaniers
- 25 ml (2 c. à table) amandes en pointes, grillées

Garniture :

- 1 avocat ferme, mais mûr
- 50 ml (1/4 tasse) bouillon de légumes à faible teneur en sodium
- 25 ml (2 c. à table) jus de lime frais
- 15 ml (1 c. à table) vinaigre balsamique ou jus de lime frais
- 1 gousse d'ail, émincée
- 1 ml (1/4 c. à thé) poivre frais moulu

Préparation:

1. Découper les tiges du brocoli. Hacher le brocoli en petites bouchées et les placer dans un grand bol. Peler les tiges et les découper en bouchées; ajouter au bol. Ajouter le poivron rouge, l'oignon et le basilic; mélanger.
2. Garniture à l'avocat : Dans un autre bol, écraser l'avocat jusqu'à consistance lisse. Ajouter le bouillon de légumes, le jus de lime, le vinaigre, l'ail et le poivre en remuant jusqu'à consistance lisse. Verser sur le mélange de brocoli et mélanger pour enrober uniformément.
3. Saupoudrer les légumes verts sur l'assiette et déposer le mélange de brocoli sur le dessus. Saupoudrer d'amandes et servir.

CONFÉRENCE PROVINCIALE SUR LE MIEUX-ÊTRE

« Se faire les champions du mouvement
du mieux-être au Nouveau-Brunswick »

Vous souhaitez acquérir des connaissances et compétences afin de contribuer à l'amélioration de votre mieux-être de même qu'à celui des écoles, familles, communautés et milieux de travail du Nouveau-Brunswick?

Cette conférence de 2 jours vise à :

- Fournir des outils et des ressources sur le mieux-être de la population, le vieillissement en santé et l'engagement des jeunes.
- Faire connaître les expériences réussies, les pratiques prometteuses et celles fondées sur des preuves dans le domaine du mieux-être et actuellement mises en œuvre au Nouveau-Brunswick.
- Faire ressortir l'interdépendance des quatre piliers du mieux-être du Nouveau-Brunswick, soit la santé psychologique et la résilience, la saine alimentation, l'activité physique et la vie sans tabac.
- Favoriser une meilleure compréhension du mieux-être dans diverses cultures.
- Souligner l'importance des déterminants de la santé dans nos approches sur le mieux-être.
- Offrir des possibilités de réseautage.

A noter qu'il y aura aussi un atelier sur le mieux-être en milieu de travail le matin du 14 mai.

LE MOUVEMENT DU
mieux-être

RÉSERVEZ LA DATE!

14 et 15 mai, 2014
Delta Beauséjour - Moncton

Cette conférence est offerte grâce à un partenariat entre :



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



NB anti-tobacco
COALITION
anti-tabac du N.-B.
Tobacco free. Everyone. Everywhere.
Sans tabac. Pour tous. Partout.

New Brunswick
Nouveau Brunswick

L'ACADIE S'EXPRIME ICI

Le journal Acadie Nouvelle c'est :

- Des journalistes expérimentés.
- Des chroniqueurs de renom qui alimenteront vos réflexions.
- Une information fiable et complète.
- Des nouvelles de votre région.
- L'actualité de votre province.
- Les enjeux et les dossiers qui touchent les francophones.

Faites le choix d'un abonnement papier, livré tous les matins à votre porte et/ou d'un abonnement numérique, accessible où que vous soyez sur votre téléphone intelligent, tablette numérique ou ordinateur.

Moi je m'abonne
1 800 561-2255, option 1
abonnement@acadienouvelle.com
www.acadienouvelle.com/abonnement

